ZENEAKADÉMIA

LISZT MÚZEUM

1319.

Zeneművészeti Főiskola Budapest

ZENEAKADÉMIA

LISZT MÚZEUM

Ord. 21 Liszt Ferenc Zeneakadémia Könyvtára
Leltározva: 1948 nov. 15
1319. tsz. alatt.

ZENEAKADÉMIA

LISZT MÚZEUM

Krozhegyi Géza
könyvkötészete
Budapest, V. ker.

B1319
Zeneművészeti Főiskola
Liszt Könyvtár
94728
1319

CHEFS-D'ŒUVRE DE L'OPERA FRANÇAIS

PHILIDOR (A.D.)



ERNELINDE

PRINCESSE DE NORVÈGE

TRAGÉDIE LYRIQUE

Paroles de **POINSINET** (& **SEDAINE**)

Représentée pour la 1re fois, en 3 Actes, à l'Académie Royale de Musique le 24 Novembre 1767.
mise en 5 Actes et représentée sous cette nouvelle forme en 1777.

RÉDUITE POUR **PIANO** ET **CHANT**

PAR **CÉSAR FRANCK**

Edition (en 5 Actes) conforme aux exemplaires de la Bibliothèque du Théâtre de l'Opéra.

Introduction par ARTHUR POUGIN

PRIX: 15 Fs NET

à l'Agence internationale des Auteurs Compositeurs et Ecrivains.

THÉODORE MICHAELIS EDITEUR
PARIS, 45,47, RUE DE MAUBEUGE, 45,47, PARIS

Ent. Sta. Hall
Tous droits réservés.
TH^RE MICHAELIS
Déposé

(C) [illegible]



ZENEAKADÉMIA

LISZT MÚZEUM

1319.

CHEFS-D'ŒUVRE

DE

L'OPÉRA FRANÇAIS

LULLY, CAMPRA, RAMEAU, PICCINNI, SALIERI, CATEL

GRÉTRY, PHILIDOR, etc.

LISZT FERENCZ HAGYATÉKA

ERNELINDE

OPÉRA EN CINQ ACTES

Paroles de Poinsinet

MUSIQUE DE PHILIDOR

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

INTRODUCTION

Il y a lieu de s'étonner de l'oubli qui enveloppe aujourd'hui le nom de Philidor, un des plus grands musiciens qu'ait jamais possédés la France, et du dédain dans lequel on tient ses œuvres. Son répertoire dramatique ne contient pas moins de vingt-cinq ouvrages, formant un total assez respectable de quarante-quatre actes, représentés à l'Opéra, à l'Opéra-Comique, à la Comédie-Italienne, ou sur des théâtres de moindre importance, et la plupart de ces ouvrages ont obtenu des succès éclatants et prolongés. Il est certain que les contemporains étaient plus justes envers lui que ne l'est la postérité. Parmi nos musiciens français, pas une renommée ne dépassa la sienne de son vivant, et l'on peut affirmer qu'il était classé à l'égal des plus grands, ce qui rend plus inexplicable encore l'indifférence dont il est aujourd'hui l'objet.

Les témoignages abondent, en effet, en faveur du génie de ce grand artiste, qui a su briller dans les genres les plus divers : drame lyrique, opéra-comique, oratorio, musique religieuse, en obtenant partout les succès les plus brillants et en faisant toujours preuve de hardiesse et d'initiative. Grétry, qui n'était pas généralement confit en éloges à l'endroit de ses confrères, s'exprime ainsi sur son compte dans ses *Mémoires* : — « ... In-

venter tout à fait, faire du neuf dans les arts, est impossible ; mais ajouter quelques beautés neuves aux choses connues, suffit pour plaire et mériter le titre d'homme de génie. Philidor est, je crois, l'inventeur de ces sortes de morceaux à rythmes contrastans (1) ; je n'en avais entendu aucun aux théâtres d'Italie, avant de venir en France. On sent que la tête de cet artiste justement célèbre et justement regretté devait atteindre aisément aux combinaisons difficiles. Il pouvait ranger une succession de sons avec la même facilité qu'il jouait une partie d'échecs. Nul homme n'a pu le vaincre à ce jeu rempli de combinaisons ; nul musicien n'aura plus de force et de clarté dans ses compositions que Philidor n'en a mis dans les siennes. » D'autre part, Ginguené, l'un des rares critiques intéressants et instruits qui existassent alors en France, rendait hommage et justice à Philidor dans les termes que voici : — «... Duni n'avoit donné que ses deux ou trois premières pièces lorsqu'il trouva un rival parmi nos compositeurs. C'étoit M. Philidor, qui débuta en 1759 par son opéra bouffon de *Blaise le Savetier*... Il ne put obtenir une place de maître de chapelle, parce qu'il avoit fait exécuter à Versailles un *Lauda Jerusalem* en style italien, que la feue reine n'aimoit pas, et qu'aimoient encore moins sans doute les François alors maîtres de cette chapelle. Ce maudit style italien ne lui réussit pas mieux à l'Opéra ; Rebel, scandalisé d'en voir partout des traces dans un acte que Philidor lui présentoit, le refusa sèchement, et lui déclara qu'il ne vouloit point introduire d'airs dans les scènes. Il fut plus heureux à l'Opéra-Comique... Cependant il ne perdoit point de vue son premier projet d'introduire au Grand Opéra ce genre de musique italienne que la langue françoise ne repoussoit pas, puisqu'il réussissoit si bien à l'Opéra-Comique, et, malgré l'arrêt de Rebel, il vouloit essayer d'*introduire des airs dans les scènes*. Mais on n'étoit pas encore mûr en France pour cette tentative. On ne l'étoit pas surtout à l'Académie royale de musique. *Ernelinde*, où M. Philidor avoit déployé toutes les ressources de son art, n'eut en 1767 qu'un succès douteux et fortement disputé. Mais il ne le fut pas à la reprise. On sentit vivement les beautés de cet ouvrage, qui fait époque, et qui assure à son auteur la gloire d'avoir le premier substitué sur notre théâtre lyrique le récitatif simplement déclamé et les airs, duos, trios et autres morceaux de musique mesurée, suivant la méthode italienne, à l'ancienne et soporifique psalmodie françoise (2). »

Lorsque Philidor parut pour la première fois à l'Opéra avec cette superbe *Ernelinde,* dont le public ne comprit pas d'abord toutes les

---

(1) Grétry veut parler du beau duo de *Tom Jones*, si célèbre en son temps.

(2) Encyclopédie méthodique : *France (Histoire de la musique en)*.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

beautés, il était âgé de quarante et un ans, et il y en avait huit qu'il était entré dans la carrière. Dans le court espace de huit années, il n'avait pas donné, tant à la Comédie-Italienne qu'à l'Opéra-Comique, moins de onze ouvrages plus ou moins importants, dont voici les titres : *Blaise le Savetier*, *l'Huitre et les Plaideurs*, *le Quiproquo*, *le Soldat magicien*, *le Jardinier et son Seigneur*, *le Maréchal ferrant*, *Sancho Pança dans son Isle*, *le Bûcheron*, *les Fêtes de la Paix*, *le Sorcier*, et *Tom Jones*. Parmi ces ouvrages, plusieurs obtinrent de véritables triomphes, notamment *Blaise le Savetier*, *le Bûcheron*, *le Sorcier* et *le Maréchal;* ce dernier fournit une carrière de deux cents représentations consécutives, et resta plus de quarante ans au répertoire. Quant à *Tom Jones*, qui était la première partition en trois actes de Philidor, assez peu compris tout d'abord par la faute d'un poème défectueux, il entra bientôt dans les bonnes grâces du public et contribua pour une large part à faire classer son auteur au rang des premiers artistes de son temps.

Philidor n'avait jusqu'alors donné que des pièces du genre comique; *Tom Jones* lui fournit l'occasion d'assurer le caractère de son style au point de vue du pathétique et de la passion. Une œuvre de cette allure et de cette importance avait montré toute la souplesse de son talent, et ce qu'il pouvait déployer de qualités dans le genre dramatique et sérieux. Encouragé par le résultat obtenu, il jugea le moment venu de frapper un grand coup et de prouver qu'il pouvait faire plus encore. Il songea donc — ce que Duni n'avait jamais fait, ce que Monsigny avait osé une fois, mais sans succès — à aborder la scène solennelle de l'Opéra. Il eut malheureusement la fâcheuse idée d'associer encore, en cette circonstance, sa fortune à celle de Poinsinet, dont la collaboration avait failli pourtant lui porter malheur, précisément avec *Tom Jones;* cela rendit sa victoire plus difficile, plus discutée d'abord, mais néanmoins, en fin de compte, Philidor en vint à remporter sur cette scène illustrée par Lulli, par Campra, par Rameau, un des plus beaux succès dont ce théâtre eût encore été le témoin. L'histoire d'*Ernelinde* — car c'est d'elle qu'il s'agit ici — est d'ailleurs assez compliquée, comme on va le voir.

Un poète vénitien, Matteo Noris, auteur de quarante *libretti* d'opéras, en avait écrit un intitulé *Ricimero, re de'Vandali*, le seul qui fût resté au répertoire des théâtres d'Italie (1). Poinsinet adopta le sujet semi-historique traité dans ce sujet, l'arrangea à sa guise — malheureusement! — et en tira celui d'*Ernelinde, princesse de Norvège*, lui d nnant ainsi

(1) Ce *Ricimero* avait été représenté pour la première fois à Venise, au Théâtre Saint-Jean-Chrysostôme, dans le courant de l'année 1684. La musique était l'œuvre du compositeur Carlo Pallavicino.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

pour titre le nom de l'héroïne au lieu de conserver celui du héros. Philidor se mit aussitôt à l'œuvre, et au bout de quelques mois eut achevé sa partition. L'administration de l'Opéra se distingua en cette circonstance; non seulement elle confia les quatre rôles principaux de l'ouvrage, ceux d'Ernelinde, de Rodoal, de Sandomir et de Ricimer à ses premiers chanteurs, c'est-à-dire à madame Larrivée, à Gelin (1), Legros et Larrivée, non seulement elle fit danser dans les ballets, qui acquéraient une grande importance, Lani, Vestris, Gardel, Dauberval, Mles Allard, Guimard, Peslin, et Pitrot, mais encore elle se mit en frais considérables pour la mise en scène et orna la pièce de décors et de costumes pleins de richesses et de magnificence. « Bocquet, dit un chroniqueur, fit les dessins des décors, Spourny peignit ceux d'architecture, Baudon ceux de paysage, et Tardif les vaisseaux et les chaloupes du second acte. »

Mais tout cela n'empêchait pas le livret de Poinsinet d'être mauvais et fort mal fait, et *Ernelinde*, donnée pour la première fois le 29 novembre 1767, fut accueillie froidement, en dépit de la beauté du spectacle et de la valeur de la partition. Les annalistes constatent le fait, et Bachaumont, assez sceptique au point de vue artistique et peu disposé généralement en faveur de Philidor, défend cependant le musicien contre l'indifférence du public :

On continue — dit-il peu de jours après la première représentation — à rejeter sur la méchanceté du poème et des paroles le peu de succès de cet opéra. Ce défaut empêche l'effet des beautés musicales que Philidor a répandues dans son ouvrage, et qui, étant faites pour produire de l'intérêt, n'y réussissent que faiblement, lorsque le charme est détruit par les absurdités. Le grand morceau du musicien est un récitatif obligé, dont on a déjà parlé, et qui auroit pu ramener le spectacle des Euménides d'Eschyle, si ce qui l'occasionne eût été plus vrai, ou plus vraisemblable, ou mieux préparé. Ernelinde, forcée par le tyran à choisir entre son père et son amant, se détermine, comme de raison, mais non dans l'ordre des passions, pour son père. Son choix à peine est fait que la douleur, les remords la tourmentent : elle croit entendre l'ombre de son amant lui reprocher son ingratitude. L'accompagnement de ce récitatif est exécuté en partie par des cors, qui, par des *crescendo* admirables, peignent à l'imagination les cris d'une ombre plaintive. On trouve encore des duos,

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

(1) « Gélin (Nicolas), qui se fit une assez grande réputation pendant environ trente années qu'il fut à l'Opéra, et dont les amateurs n'ont point encore oublié la belle basse-taille, est mort le 22 ou le 23 Décembre 1810. Je ne peux indiquer l'époque des débuts de Gélin; il se trouve porté sur les états de l'Opéra avant 1751, et se retire en 1779 avec une pension de 2,000 livres. Il devait être dans un âge fort avancé. Gélin était maire de Creil-sur-Oise. » *(Opinion du Parterre 1811.)*

Lesueur avait aussi une très haute opinion de Philidor, et le mettait sur la même ligne que les plus grands musiciens qui honoraient alors la musique française. Dans sa fameuse *lettre à Guillard* il cite plusieurs fois son nom avec éloges; il dit d'abord (pages 4 et 5) : « Quelle nation de l'Europe pourroit aujourd'hui nous offrir de grands opéras dont la musique fût plus théâtrale, plus profondément scénique que celle de Gluck, de Philidor, de Piccinni, de Grétry et de Sacchini, composée en France d'après le goût dramatique et la manière de sentir des Français? » Et un peu plns loin (p. 7) : — « Est-il juste de s'en être seulement reposé sur deux ou trois bons compositeurs, pour soutenir au théâtre des Arts (l'Opéra) tout le poids de la gloire immense que lui avaient acquise Gluck, Sacchini, Piccinni, Grétry, Rameau et Philidor? »

un trio, un ou deux chœurs de la plus grande beauté, et, quoi qu'en disent les détracteurs de ce genre, des symphonies et des airs de danse fort agréables dans le ballet de la fin.

On voit que ceux qui se piquaient de bon goût étaient loin de rejeter sur le musicien la froideur de l'accueil fait à l'œuvre nouvelle. Malgré tout pourtant, le succès fut négatif, et Bachaumont dit encore, quelque temps après : — « *Ernelinde* n'a eu que dix-huit représentations. M. le duc de Chartres avoit parié cent louis que cet opéra n'iroit pas jusqu'à vingt. Il a gagné. » Ce qui n'empêchait pas, en somme, que le public n'eût été frappé de la puissance de l'œuvre et de la couleur qui y était répandue; c'est à Bachaumont qu'il faut avoir recours de nouveau pour constater ce fait, et voici comme il parle à la date du 13 janvier 1768 : — « L'Opéra a remis hier *Titon et l'Aurore* (de Mondonville). Les gens habitués à l'harmonie forte du dernier opéra *(Ernelinde)* ont trouvé celle-ci trop nue et trop simple (1). »

Fort de sa conscience et convaincu de la valeur de sa partition, Philidor ne voulut point rester sous le coup de cet échec immérité. Il se remit au travail avec Poinsinet, et, après lui avoir fait faire quelques changements, après avoir lui-même remanié sa musique, il fit remettre l'ouvrage à la scène, le 24 janvier 1769, sous le nouveau titre de *Sandomir, prince de Danemarck*. Mais il ne paraît pas que *Sandomir* ait été beaucoup plus fortuné qu'*Ernelinde*, et que le succès de l'un ait dépassé le succès de l'autre.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

C'était jouer de malheur; mais cette fois encore Philidor ne se tint pas pour battu. Quatre ans plus tard, il recommença à se préoccuper d'*Ernelinde;* heureusement pour lui, Poinsinet était mort et ne pouvait plus l'aider (2). Il s'adressa donc à Sedaine, qui remit l'ouvrage entièrement sur le métier, de trois actes le porta à cinq, et renouvela par conséquent en grande partie ce livret damné. On juge que la partition subit

---

(1) Une anecdote peindra la différence qu'on faisait entre l'œuvre du musicien et celle de son collaborateur. « Quelques jours après les premières représentations de l'opéra d'*Ernelinde*, dit un chroniqueur contemporain, dont le poème était de Poinsinet, cet auteur essuya une mortification d'un genre tout à fait singulier. On s'entretenait de la pièce au foyer, où se trouvait alors le marquis de Senneterre, l'aveugle, grand amateur de musique, et dont le témoignage avait beaucoup de poids. Ce dernier dit à son laquais, qui le conduisait : — « Quand l'auteur paraîtra ici, ne manquez pas de me mener à lui, afin que je lui fasse mon compliment. » Peu d'instants après arrive M. Poinsinet, au devant duquel le domestique conduit son maître. Aussitôt M. de Senneterre l'embrasse tendrement et s'écrie : — « Mon cher monsieur, recevez mon compliment du plaisir que vous m'avez fait; votre opéra est plein de beautés; la musique en est délicieuse; il est seulement fâcheux que vous ayez eu à travailler sur des paroles aussi ingrates. » Et tout le monde de rire. »

(2) Pendant un voyage qu'il faisait en Espagne, en 1769, il se noya dans le Guadalquivir. On connaît, dans *la Dunciade* de Palissot, ces vers relatifs aux justes mécomptes litteraires de Poinsinet :

Ainsi tomba le petit Poinsinet :
Il fut dissous par un coup de sifflet.
Telle, au matin, une vapeur légère
S'évanouit aux premiers feux du jour.
Tel Poinsinet disparut sans retour.

aussi, cette fois, des remaniements profonds. Ce ne fut pas du moins en pure perte, et le succès enfin couronna la persistance de l'artiste. *Ernelinde*, reprenant son premier titre et sous cette nouvelle forme, fut jouée à Versailles, devant la cour, le 11 décembre 1773, et acclamée avec enthousiasme. « *Ernelinde*, nous dit Bachaumont, a été jouée hier à Versailles et a eu le plus grand succès par la pompe du spectacle extrêmement imposante. Il y avoit dans une action *quatre cents* grenadiers à cheval sur le théâtre. On sent quel effet a dû produire une pareille nouveauté. »

Un tel déploiement de mise en scène ne devait pas, assurément, être nuisible à l'œuvre ainsi transformée. Mais on se tromperait si l'on croyait qu'il fut la seule cause d'un succès si laborieusement obtenu. Lorsque l'ouvrage fut offert de nouveau au public parisien, la critique — autant qu'elle existait alors — sut rendre justice au génie du musicien. Ce ne fut cependant que trois ans et demi après sa représentation à Versailles, qu'*Ernelinde*, ainsi corrigée et augmentée, reparut à l'Opéra, le 8 juillet 1777. Grimm cite alors avec admiration « le superbe monologue » d'*Ernelinde*

Où suis-je ? Quel épais nuage
Me dérobe l'éclat des cieux?

ainsi que « le magnifique chœur » du premier acte :

Jurons sur ces glaives sanglants,

qui faisait passer par toute la salle un frisson d'admiration. Le *Mercure* s'exprime en ces termes chaleureux : — « Les connoisseurs applaudiront aux efforts qu'un homme de génie fait dans un sujet ingrat, pour en couvrir les défauts par les beautés de son art, et pour faire oublier quelquefois les vices de l'action par le charme de la musique. M. Philidor a mérité les suffrages des vrais amateurs et les acclamations du public dans les morceaux d'ensemble et dans les airs, où il sait toujours allier un chant suivi et heureusement modulé à l'énergie et à la vérité de l'expression. C'est là sans doute ce qui caractérise le grand talent en musique, d'approprier au sentiment ou à la passion un chant toujours pur et sensible; et c'est ce qui fera toujours distinguer l'opéra d'*Ernelinde*, où M. Philidor a développé les richesses de l'imagination et de toutes les connaissances de son art. Beaucoup de morceaux seront recherchés et feront plaisir dans les concerts, où l'on n'admet que la véritable musique, celle qui a un caractère et une belle modulation (1). »

Enfin, le *Journal des Théâtres* ne montre pas moins d'enthousiasme au sujet de cette brillante reprise d'*Ernelinde* : — « Cet opéra, dit-il, donné pour la première fois en trois actes le 29 novembre 1767, remis

(1) *Mercure de France*, juillet 1777, 2e livraison.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

quelque tems après sous le titre de *Sandomir*, reparaît aujourd'hui sous son premier titre, et divisé en cinq actes. La première représentation, la seule dont nous puissions parler, a été donnée le 8 juillet de cette année. Si M. Philidor a lieu de se plaindre de ses premiers juges, il doit se trouver aujourd'hui pleinement vengé ou de leur injustice ou de leur ignorance. Peu de productions ont eu plus de succès que celle dont nous parlons, elle est pleine des plus grandes beautés, et a été reçue avec un enthousiasme bien fait pour flatter l'habile compositeur à qui nous devons déjà tant de chefs-d'œuvre. Nous regrettons que les bornes de notre journal ne nous permettent pas d'en parler d'une manière plus motivée ; nous le ferons dans le numéro prochain (1).» Et quinze jours après : — « Le succès constant de cet ouvrage, dû tout entier au génie du musicien, a réveillé les jaloux ennemis de M. Philidor. La basse envie qui s'était déjà attachée aux pas de cet illustre compositeur, a renouvelé ses menées obscures, et a cherché à diminuer l'éclat d'une gloire dont elle était éblouie ; mais sa rage a été inutile, et, malgré ses cris impuissants, l'ouvrage tous les jours plus goûté ajoute tous les jours à la juste célébrité dont jouit M. Philidor (2). »

Cette fois, le succès fut franc et prolongé. Il fut même consacré et constaté par la parodie. Le 12 octobre 1777, la Comédie-Italienne représentait, sous le titre de *Sans dormir* (on se rappelle que l'un des principaux personnages d'*Ernelinde* s'appelle Sandomir), une parodie en deux actes et en vaudevilles d'un nommé Rousseau. Une autre, intitulée *Berlingue*, due au danseur Despréaux, pièce écrite dans le style poissard et libre, dit-on, jusqu'à l'obscénité, fut jouée aussi sur le théâtre particulier de la Guimard, la danseuse célèbre, où l'on prisait fort ces sortes de productions.

Castil-Blaze, qui sut apprécier sainement le mérite de Philidor, parle ainsi d'*Ernelinde* dans son *Académie impériale de musique* : — « On trouve dans *Ernelinde* une vigueur dramatique et musicale, une allure franche, un tour de mélodie, une facture, des effets d'orchestre qui, certes, n'appartenaient pas à la musique française de cette époque. Cela valait cent fois mieux que les bons ouvrages et les fadaises offertes chaque jour aux habitués de l'Opéra. Le duo d'introduction : *Quoi ! vous m'abandonnez mon père !* est plein de chaleur ; le chœur : *Jurons sur ces glaives sanglants !* est d'un très bel effet ; *Né dans un camp* est bien dessiné ; c'est un air complet dont les formes ont vieilli prodigieusement, il est vrai, mais

---

(1) *Journal des Théâtres* (rédigé par Le Fuel de Méricourt), du 15 juillet 1777.

(2) *Idem*, du 1er août 1777.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

enfin, c'est un morceau dans lequel la voix et l'orchestre ne marchent point au hasard, où l'on découvre une mélodie bien conduite, un plan arrêté. Cet air, composé pour Larrivée, comme tous ceux que l'on écrivit pour Thévenard et Chassé, prouve que la voix de basse n'avait jamais été employée à l'Opéra pour les parties récitantes. Beaumavielle, Thévenard, Chassé, Larrivée, possédaient tous une voix de baryton, bas-ténor ou basse-taille. L'air de Ricimer : *Né dans un camp,* monte au *fa*, au *sol* même; le diapason de l'époque ne le ramènerait point à la portée de la voix de basse (1). »

Le style d'*Ernelinde* est en général superbe et d'une mâle fierté, comme il convient à un sujet héroïque; il est de plus très passionné et, sous ce rapport, convient merveilleusement au sujet traité. Au point de vue de l'ensemble, l'œuvre est noble, d'une belle couleur, d'un caractère métallique si l'on peut dire, avec cela d'un grand sentiment pathétique et d'une rare vigueur de touche. C'est bien l'œuvre d'un grand artiste, sûr de soi, et chez lequel le génie a atteint sa complète maturité. Castil-Blaze, on vient de le voir, en signale plusieurs morceaux comme particulièrement réussis. Ses remarques sont très justes, mais elles sont un peu brèves. Il ne dit point que les récitatifs sont généralement puissants, vigoureux, pleins de nerf et d'un accent plein d'éclat; il ne parle pas de l'air de Sandomir : *O toi, chère âme de ma vie.*,.. (quatre temps, en *fa* majeur), morceau d'une grande allure, d'un style à la fois noble, ardent et passionné, accompagné par un orchestre en quelque sorte haletant, dont l'énergie donne plus de relief encore à la pensée exprimée, surtout lorsque le deux-temps arrive sur ces vers :

S'il faut que tu me sois ravie,
De flots de sang j'inonderai ces lieux.

Enfin, il ne remarque point que le morceau : *Jurons sur ces glaives sanglants,* n'est pas un chœur proprement dit, mais un morceau dialogué entre un ténor solo (Sandomir) et un chœur de trois voix d'hommes (haute-contre, taille et basse), qui respire une grande énergie, et acquiert précisément une étonnante puissance par les réponses que fait le chœur aux phrases posées par le ténor; c'était là un effet nouveau, vraiment

---

(1) *L'Académie impériale de musique*, t. I, p. 259. — A ce qu'il dit au sujet d'*Ernelinde*, Castil-Blaze ajoute ce renseignement, dont je n'ai, pour mon compte, trouvé trace nulle part ailleurs : — « L'Académie, reconnaissante envers Philidor, gratifie ce musicien d'une représentation d'*Ernelinde* donnée à son bénéfice le 20 mai 1768. C'est le premier exemple d'une gracieuseté de ce genre. » Pour l'Opéra, c'est possible. Mais la Comédie-Italienne avait depuis longtemps pris l'initiative sous ce rapport, ainsi que nous l'apprend Desboulmiers dans son *Histoire du Théâtre-Italien* : — « Le 25 mai 1765, les comédiens donnèrent au profit de M. Philidor, une représentation du *Sorcier* et du *Bûcheron*; la recette se monta à 3,301 livres qui lui furent remis (*sic*) sans diminution d'aucuns frais, et cet auteur, en reconnaissance, leur abandonna pour toujours les honoraires de ces deux pièces. »

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

trouvé, et cette page, dont les développements sont d'ailleurs modérés, est d'une réelle magnificence.

Je ne crois pas que la partition d'*Ernelinde* ait été publiée lors de l'apparition de cet ouvrage en 1767, car je n'en ai jamais pu découvrir un exemplaire; je crois bien que l'édition de 1769, faite lors de la première reprise, est la première qui ait été donnée. Je vais reproduire ici le titre exact de cette édition, parce qu'il nous apprend un fait qui est resté inaperçu de tous les biographes : « *Ernelinde*, tragédie lyrique en trois actes, mise en musique par A. D. Philidor, maître de musique de S. A. S. Mgr le duc régnant des Deux-Ponts, dédiée à madame la comtesse de Forbach, représentée pour la première fois par l'Académie royalle (*sic*) de musique, le 29 novembre 1767, et remise au théâtre le 22 janvier 1769. » Nous savons donc maintenant que Philidor fut maître de la musique du duc de Deux-Ponts, comme le fut plus tard Dezèdes. Le fait n'est pas sans doute d'une importance considérable, mais il vaut néanmoins la peine d'être mentionné (1).

Ce qui est plus important, c'est le succès que, finalement, Philidor remporta à l'Opéra, succès unanimement constaté par les contemporains lors de la reprise d'*Ernelinde* en 1777, et d'autant plus remarquable qu'à cette époque Gluck avait donné *Iphigénie en Aulide*, *Orphée*, *Alceste*, et que son *Armide*, représentée le 23 septembre 1777, fut jouée concurremment avec l'œuvre de Philidor et ne la fit point pâlir. Or, comme *Ernelinde* avait été créée en 1767, qu'elle avait été remaniée pour la reprise de 1769, et enfin refaite en partie et d'une façon définitive pour la représentation qui en eut lieu à la Cour en 1773, alors qu'aucun ouvrage de Gluck n'avait encore paru sur la scène de l'Opéra, et que c'est cette dernière version qui fut adoptée pour ce théâtre en 1777, on ne peut pas dire que Philidor avait profité de l'effet produit par les œuvres de Gluck, et qu'il en avait tiré un parti quelconque. On a la certitude que Philidor connaissait *Orphée* au moins par la lecture, mais il y a loin, même pour un musicien, au point de vue de l'impression ressentie, de la simple lecture d'une partition à son exécution au théâtre. En tout cas, pour obtenir un tel succès lorsque Rameau était mort à peine depuis quelques années et que le souvenir de ses œuvres était encore dans la

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

---

(1) On remarquera que cette édition de la partition de Philidor, porte le titre d'*Ernelinde* et la date de 1769, bien qu'à cette reprise de 1769 l'ouvrage ait reparu à l'Opéra sous un nouveau titre, celui de *Sandomir*; peut-être l'affiche abandonna-t-elle rapidement ce titre de *Sandomir* pour revenir à celui d'*Ernelinde*.

En 1772, *Ernelinde* était représentée à Bruxelles dans des circonstances exceptionnelles : — « Les entrepreneurs du spectacle de Bruxelles, voulant célébrer le jour de sainte Thérèse, fête de l'impératrice reine de Hongrie, ont choisi, au mois d'octobre dernier, *Ernelinde*, en invitant M. Philidor à assister à la représentation. » (*Spectacles de Paris* pour 1773).

mémoire de tous, lorsque Gluck venait de donner ses trois premières merveilles, il fallait que Philidor eût réellement payé de sa personne et que la valeur d'*Ernelinde* fût éclatante et incontestable. Ce sera toujours un double honneur pour ce grand artiste d'avoir réussi à l'Opéra d'une façon aussi certaine, et d'y avoir réussi dans des conditions aussi particulièrement difficiles.

Je ne saurais me dispenser de mentionner le jugement favorable que portait, sur *Ernelinde*, le célèbre historien musical anglais Burney, lorsqu'il entendit cet ouvrage pendant un voyage qu'il fit à Paris. — « En 1770, dit-il, je retournai à Paris exprès pour observer la musique régnante dans cette capitale, et quoique l'Opéra-Comique donnât alors d'agréables et nouvelles pièces, bien écrites et également bien mises en scène, l'opéra sérieux n'avait fait, dans l'espace de cinq ans, aucun progrès vers la perfection ou la variété, si l'on en excepte *Ernelinde*, de Philidor, ouvrage dans lequel cet ingénieux compositeur abandonna le style des anciens opéras de son pays, accéléra les récitatifs, et termina ses scènes par un grand nombre d'airs excellents dans le goût italien. »

A cette époque, le rôle d'*Ernelinde* était tenu par une artiste admirable, Mlle Durancy, qui s'y montrait sublime et qui inspira à Favart les vers suivants :

O Durancy, par quels charmes puissans,
Par quel heureux prestige abuses-tu nos sens ?
C'est l'effet de ton art suprême.
Je cours à l'Opéra pour t'entendre et te voir;
L'action disparaît, tu trompes mon espoir :
Je ne vois plus qu'Ernelinde elle-même.

Pour terminer cet historique d'un des plus nobles ouvrages qui aient vu le jour sur notre première scène lyrique, je présenterai un petit document assez curieux : c'est le détail de la recette faite, à l'Opéra, le jour de la première représentation de cette édition définitive d'*Ernelinde*. J'ai relevé ce détail aux Archives de l'Opéra :

42	billets	de balcons.	à 10 liv. »	420	»
121	—	de 1es loges et d'amphithéâtre	à 7 liv. 10 s.	907	10
1216	—	de parterre.	à 2 liv. »	2,432	»
2	première loge *(sic)*	de douze, louée .	à 90 liv. »	180	»
8	—	de huit, louée. .	à 60 liv. »	480	»
2	—	de quatre, louée	à 30 liv. »	60	»
2	—	de cinq, louée .	à 37 liv. 10 s.	75	»
8	seconde loge *(sic)*	de huit, louée .	à 48 liv. »	384	»
2	—	de quatre, louée	à 24 liv. »	48	»
2	—	de cinq, louée .	à 30 liv. »	60	»
Seconde loge de face, de vingt, louée				168	»
Balcon des secondes.				157	10
Supplément de billets.				252	20
			Total.	5.624	10

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

J'ai trouvé encore, dans les Archives de l'Opéra, deux autres petits documents assez curieux, relatifs à *Ernelinde*. Le premier est ainsi conçu :

Feux dans *Ernelinde*, pour une représentation qui doit régler toutes les suivantes, ainsi qu'il a été convenu :

Quatre soufflets consumant chacun une livre et demie de licopode fait *(sic)* 6 livres à 42 s. la livre, cy	12 l. 12 s.
3 demi-septiers d'esprit de vin pour les quatre, à 3 l. la pinte, cy.	2 l. 5 s.
18 livres de filasse, à 12 s. la livre, cy	10 l. 16 s.
	25 l. 13 s.
Plus dix comparses sur les murailles, payés chacun 5 s., ce qui fait par chaque représentation.	2 l. 10 s.
	28 l. 3 s.

Voici le texte du second :

Etat des musiciens du régiment des gardes françoises employés pour *Ernelinde*.

Huit musiciens, à quatre livres chaque.

3 répétitions, huit musiciens.	96
6 répétitions	192
5 représentations, sept musiciens . . .	140
	428

Vue *(sic)* bon.

FRANCŒUR.

J'ai reconais avoir reçuë la somme de quatre cent vingt-huit livres pour les musiciens des gardes françaisses.

Fait à Paris, ce 14 octobre 1778

BÖHME.

Ces deux comptes un peu burlesques nous livrent un petit côté de l'histoire d'*Ernelinde*. Ce qui reste vrai et sérieux, c'est que cet ouvrage est un des plus beaux que l'Opéra doive à nos musiciens français, trop souvent sacrifiés par lui aux compositeurs étrangers.

Arthur POUGIN.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ERNELINDE

TRAGÉDIE LYRIQUE, REPRÉSENTÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS EN TROIS ACTES, PAR L'ACADÉMIE ROYALE DE MUSIQUE

le 24 novembre 1767

MISE EN CINQ ACTES ET REPRÉSENTÉE SOUS CETTE NOUVELLE FORME EN 1777

PERSONNAGES

RODOALD, *roi de Norvège*	GÉLIN.
ERNELINDE, *fille de Rodoald*	Madame LARRIVÉE.
RICIMER, *roi de Suède*	LARRIVÉE.
SANDOMIR, *prince de Danemark*	LEGROS.
ULRIC, *ami de Sandomir*	LASUZE.
EDELBERT, *ami de Ricimer*	MUGUET.
Le grand-prêtre	DURAND.
Une guerrière	Mademoiselle ROSALIE.
Un matelot	BEAUVALET.

Soldats de Rodoald.
Soldats de Ricimer.
Femmes d'Ernelinde.
Matelots.
Peuples suédois et danois.

La scène se passe en Norwège : au premier acte, dans une des cours du palais de Rodoald; au second, dans l'intérieur du palais; au troisième, dans un port de mer; au quatrième, dans la prison de Sandomir; au cinquième, dans un temple où tout est préparé pour le couronnement et l'hymen d'Ernelinde.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ERNELINDE

TABLE DES MORCEAUX

ACTE PREMIER

Pages.

OUVERTURE 1

Duo (ERNELINDE, RODOALD) :

Quoi! vous m'abandonnez, mon père? 8

Récit (ERNELINDE, RODOALD) :

Eh! que pourra votre courage? 18

Air (RODOALD) :

Donnez, donnez ce fer 22

Récitatif et air (ERNELINDE) :

O ciel! écoute ma prière 24

Au milieu des cris et des armes 25

Double chœur :

Vengeance! vengeance! 27

Combat (morceau symphonique) 35

Morceau avec chœur (SANDOMIR, EDELBERT) :

Éteignez ces feux dévorants 39

Récit (SANDOMIR, ERNELINDE) :

Que vois-je? ô ciel! Ernelinde expirante! 44

Morceau avec chœur (SANDOMIR, le chœur) :

Jurez sur ces glaives sanglants 48

Récit (ERNELINDE, SANDOMIR) :

On vient, c'est le vainqueur 56

Marche et chœur :

Victoire! victoire! 57

Récit (RODOALD, SANDOMIR) :

Jeune et brave guerrier 60

Chœur :

O brave soldat! 63

Reprise du chœur :

Victoire! victoire! 77

ACTE DEUXIÈME

Air (RICIMER) :

Non, non, tu ne jouiras pas
Du plus beau fruit de ta victoire 81

Scène et duo (RICIMER, SANDOMIR) :

A mes regards vous semblez vous contraindre 87

J'excuse ton jeune courage 94

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Récit (Ricimer) :
Que Sandomir quitte ces rives 104
Scène (Ricimer, Ernelinde, Rodoald) :
Laissez-moi partager vos fers et votre outrage 106
Morceau avec chœur (Ricimer, le chœur) :
Peuples du Nord, unissez vos concerts 110

ACTE TROISIÈME

Air (Ernelinde) :
Cher objet d'une tendre flamme 121
Récit (Ernelinde, Ricimer) :
O Ricimer! 125
Air (Ricimer) :
Né dans un camp, parmi les armes 128
Récit (Ernelinde, Ricimer) :
A ce dernier malheur aurais-je dû m'attendre? 135
Air (Ricimer) :
Transports, tourments jaloux! 138
Récit (Ricimer) et chœur :
Vous, dont j'ai guidé le courage 142
Les aquilons sont en silence 144
Petit chœur :
Obéir est notre partage 151
Récit (Ricimer) :
Le voilà donc, ce cri de désobéissance! 152
Scène (Ricimer, Rodoald, Ernelinde) :
Mais il paraît! 154
Récit et quatuor (Ernelinde, Sandomir, Rodoald, Ricimer) :
Rendez grâce à mon amour 166
Jurez d'être son époux 170
Scène (Ricimer, Ernelinde) :
Si j'en croyais le courroux qui m'enflamme 174
Air (Ernelinde) :
Oui, je cède au coup qui m'accable 186

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ACTE QUATRIÈME

Scène et chœur (Sandomir, le chœur) :
Ciel! qu'apprends-je? 193
Air (Sandomir) :
Ami cruel 200
Duo (Sandomir, Ernelinde) :
Ernelinde, grands dieux! 210

Scène et trio (Ernelinde, Sandomir, Rodoald) :
Que vois-je? Grands dieux! mon père! 215
Si j'ai su, dès mes jeunes ans 220
Récit et duo (Ernelinde, Sandomir) :
Où court-il? à la mort! 229
Cédons à nos tristes destins 233
Récit (Ulric, Sandomir, Ernelinde) :
Des souverains du Nord le vainqueur vous appelle. 238
Marche 239

ACTE CINQUIÈME

Chœur :
Grands dieux, recevez nos hommages 242
Scène en duo (Ricimer, Ernelinde) :
Interprêtes des lois 247
Récitatif (Ulric, Ricimer) :
Ricimer, accourez! 255
Récit (Ernelinde) :
Ministres des autels 257
Scène (Sandomir, le chœur) :
O dieux des combats, deviens-nous propice! 258
Récit et quatuor (Ernelinde, Sandomir, Rodoald, Ricimer) :
Ricimer est vainqueur 266
Sois assez grand pour supporter la vie 271
Chœur final :
Reine des sens, mère de la nature 280

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

IMPRIMERIE CENTRALE DES CHEMINS DE FER — IMPRIMERIE CHAIX. — 20, RUE BERGÈRE, PARIS. — 24752-2.

1981



ZENEAKADÉMIA

LISZT MÚZEUM

1319.
B 1319/2128
947

LISZT FERENCZ

PHILIDOR



ERNELINDE
1777
TRAGÉDIE LYRIQUE



ZENEAKADÉMIA

LISZT MÚZEUM

1319 47.

ERNELINDE

PRINCESSE DE NORVÈGE

Tragédie lyrique en **5 Actes**

1
LISZT FERENCZ ZENEGYETEKA

PAROLES DE **POINSINET**

MUSIQUE DE **PHILIDOR**

MAGYAR KIR. ZENE-AKADEMIA 1875

OUVERTURE

All° con spirito

PIANO.

f

p

ceres poco a poco

Ped

m.g.

m.d.

ff

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

f *p* *f* *p*

eres *poco* *a* *poco*

ff

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

p

f

p

f

p

cres

poco a poco

ZENEAKADÉMIA
ZENEMŰVÉSZETI MÚZEUM

Ped

m.g.

m.d. *f*

ZENEAKADÉMIA
ZENEMŰZEUM

p

p

f

f p

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

f p f p cres poco a

poco

ff

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ACTE I

Le théâtre représente l'intérieur de la cour d'un Palais dans la partie la plus proche de la demeure du souverain; des façades sur les ailes; cette cour parait séparée par des balustrades sur les côtés des avant-cours et parties des fortifications qui font la partie éloignée; dans la perspective: on voit d'un côté sur le devant un autel consacré au dieu ODEN ou *Mars*.

SCÈNE I

ERNELINDE, RODOALD

DUO

Allegro

ERNELINDE

RODOALD

PIANO.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ERNELINDE

Quoi! vous m'a_ban_don_

Er. _ nez mon pè _ _ _ re, Vous fuy_

poco rf p f p

Er. _ ez de mes fai _ bles bras Vous fuy _

f p f p

Er. _ ez de mes fai _ _ _ _ bles bras.

f p smorzando

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

RODOALD.

Je n'en croi - rai que ma co - lè - re,

poco f

Ro. Lais - se - moi cou - rir — aux com - bats.

ERN. Pour - - quoi m'a - ban - don - ner, mon pè - re?

Ro. Lais - se - moi cou - rir aux com - bats.

ROD. En - tends-

f

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ERN.

Mon pè - - re!

Ro. - tu les cris des sol - dats?

p poco f f

Fr. Mon pè - -

Ro. Je les tra - his si je dif - fè - - - - -

p poco f

Er. - re!

Ro. - re, C'est à moi de gui - der leurs pas.

p

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Er. Vo_tre va_leur me dé_ses_pè_re, Lais_sez, lais_sez tri_om_

_pher d'autres bras, Lais_sez, lais_

Er. _ROD. C'est à moi, c'est à

_sez tri_om_pher d'autres bras; Lais_sez tri_om_

Ro. moi de gui_der leurs pas; C'est à moi de gui_

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Er. - pher d'au-tres bras.

Ro. - der leurs pas.

Er. Vo - tre va - leur me dé - ses - pè - re, Vous fuy - ez de mes.

p f p f p

Er. fai - - - bles bras.

ROD. Je n'en croi - rai que

smorzando poco f

Ro. ma co - lè - re, Lais - se - moi cou -

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Er.

Pour - quoi m'a-ban-don-ner mon

Ro.

-rir- aux com-bats. Lais-se - moi cou-rir aux com-

Er.

pè - re, Pour-quoi m'a-bandon-ner mon pè - re,

Ro.

-bats. Entends-tu les

Er.

Vous fuy-ez de mes fai - bles bras Vo-tre va-

Ro.

cris des sol-dats? Je les tra-his si je dif-

ZENEAKADEMIA
LISZT MÚZEUM

Er. -leur me dé - ses - pè - re, Vous fuy -

Ro. - fè - re, Oui! oui! C'est à moi,

f *rf* *pp*

Er. - ez, vous fuy - ez de mes

Ro. c'est à moi, c'est à moi de gui

rf *rf*

Er. fai - bles bras de mes

Ro. - der leurs pas. C'est à moi de gui -

f

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Er. fai - bles bras. Pour - quoi m'a-bandon -

Ro. - der leurs pas.

p

Er. - ner mon pè - re, Vous fuy - ez de mes fai - bles

Ro. de les tra - his si je dif - fè - re, C'est à

f p f f

Er. bras, Vo-tre va - leur me dé - ses - pè - re,

Ro. moi de gui-der leurs pas, Oui! oui!

p f

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Er. Vous fuy - ez, vous fuy -

Ro. C'est à moi, c'est à moi,

rf *rf*

pp

Er. - ez de mes fai - bles bras de

Ro c'est à moi de gui - der leurs pas, C'est à

rf *f*

Er. mes fai - bles bras.

Ro moi de gui - der leurs pas.

LISZT FERENCZ ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

ERNELINDE

Eh! que pourra vo_tre cou - ra - ge, Des sou_ve_rains du

PIANO

f *p*

Er.

Nord les ef_forts sont u_nis.

RODOALD

San_do - mir dans leur sein a fait pas_ser sa

f

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ro.

ra - ge, de le hais plus lui seul que tous mes en_ne - mis. Ce

f

Ro.

jeune am_bi - ti - eux, fier du rang qu'il es - pè_re, O_sa sur toi le_ver les

p

ERN.

Et

Ro. yeux. Nos trai_tés m'u_nis_saient a _ lors a _ vec son pè _ re,

Er. vous me per _ met _ tiez de ré _ pondre à ses vœux.

Ro. Non,

p f

Ro. non, leglai_ve de la guer_re Et la rai_son d'é_tat ont bri_sé tous ces

p

Er. Ah! mon pè _ re! ah! mon pè _ re! il est ver_tu _

Ro. nœuds.

p

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ROD.

Er. _eux Pourquoi de Ri_ci_mer é_pou_se-t-il la hai_ne, Ri_ci_

Ro. _mer venge un frère im_mo_lé par mon bras. Du moins la fu_reur qui l'en_

Ro. _traî_ne Prend dans son cœur le feu qui l'a_nime aux com_

Ro. _bats. Mais lui, mais San_do_mir! de quel_le rai_son

Ro. vai_ne Peut-il s'auto_ri_ser pour marcher sur ses pas, Et pour ra_va_ger mes é_

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ro.

- tats? Non, plus d'espoir de paix, non, il faut que j'ob-tien-ne Ou sa

f *p* *p*

ERN.

Je ne vous quit - te

(*aux soldats*)

Ro.

mort ou la mien-ne! Mar - chons!

f

Er.

pas Et dans ces lieux qui pourra me dé-fen-dre?

Ro.

De-meu-re La vic-

p *f*

Er.

Sei - gneur, daignez m'en-ten-dre!

Ro.

- toire et j'y cours!

f

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

AIR

Moderato

(*Il s'arme*)

RODOALD

Don-

PIANO.

f

Ro. -nez, don-nez ce fer! et s'il faut suc - com -

p *poco f* *p*

Ro. -ber, Dieu des com - bats si ton

poco f *p* *poco f*

Ro. bras m'a - ban - don - - - ne Je sou - tien-drai du

p *poco f* *p*

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

moins l'hon neur de ma cou -

poco f p

- ron - - - ne, Et c'est le fer en

f p

main qu'on me ver - ra tom - ber, qu'on

poco f p

me ver - ra tom - ber!

poco f f

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

SCÈNE II

ERNELINDE, *seule*.

ERNELINDE

O ciel! é-cou-te ma pri-è-re, Veil-le sur mon a-

PIANO.

pp

Andante

-mant et combats pour mon pè-re. Mon a-mant, qu'ai-je dit, ah! cru-

-el San-do-mir! Quoi c'est toi, c'est ta main sanglan-te Qui ren-

p f p

-ver-se ces murs que tu devais ché-rir. Tu pour-suis à la fois mon père et ton a-

f p

-man-te, Et mon in-di-gne cœur ne sau-rait te ha-ïr.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

AIR

Un peu lent

ERNELINDE

PIANO

Cors

f Bassons

p

f assai

Aumi - lieu — des

cris — et des ar - mes Et du car -

-nage — et de l'hor - reur

p

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

O mes yeux, re-te-nez les lar - mes

Que ____ l'a - mour ar - rache à mon cœur. O mes

yeux re-te - nez ____ les ____ lar - mes Que ____ l'a -

poco *f* *p*

mour ar - rache à mon cœur, ar - - ra - - che à mon

cœur.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Allegro.

ERNELINDE.

CHOEUR des assiégés.

2.ds Dessus

Ténors

Basses

CHOEUR des assiégeants

2.ds Dessus

Ténors

Basses

PIANO.

1 2 1 2 1

f assai

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

CHŒUR des assiégés.

f

Ven - gean - ce, ven -

f

Ven - gean - ce, ven -

Ven - gean - ce, ven -

Ven - gean - ce, ven - gean - ce, ven -

CHŒUR des assiégés

- gean - ce, ven - gean - - - - - - - - ce, ven -

- gean - ce, ven - gean - - - - - - - - ce, ven -

- gean - ce, ven - gean - - - - - - - - ce, ven -

CHŒUR des assiégeants

f

Ven - gean - ce, ven - gean - ce, ven -

f

Ven - gean - ce, ven - gean - ce, ven -

f

Ven - gean - ce, ven - gean - ce, ven -

Ven - gean - ce, ven - gean - ce, ven -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

CHŒUR des assiégés.

-gean - ce, ven - gean - ce, ven - gean - ce, ven - gean - -

-gean - ce, ven - gean - ce, ven - gean - ce, ven - gean - -

CHŒUR des assiégeants.

-gean - - - - - - - - - ce, ven - gean - -

-gean - - - - - - - - - ce, ven - gean - -

-gean - - - - - - - - - ce, ven - gean - -

ERNELINDE. Récit:

Quels cris af -

- - - - - - - - - - - ce.

- - - - - - - - - - - ce.

- - - - - - - - - - - ce.

- - - - - - - - - - - ce.

- - - - - - - - - - - ce.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Er. - freux frappent les cieux !

f Ven - gean-ce, ven-gean-ce, ven-gean - - - - - -

f Ven - gean-ce, ven gean-ce, ven-gean - - - - - -

f Ven - gean - ce, vengean - ce, ven - gean - - - - -

f Ven-gean-ce, ven-

f Ven-gean-ce, ven-

f Ven-gean-ce, ven-

f -ce, ven-gean - ce, ven - gean - ce, ven - gean - ce, ven -

-ce, ven - gean - ce, ven - gean - ce, ven - gean - ce, ven -

-ce, ven-gean - ce, ven - gean - ce, ven - gean - ce, ven -

-gean - ce, vengean - - - - - - - ce ven -

-gean - ce, vengean - - - - - - - ce, ven -

-gean - ce, vengean - - - - - - - ce, ven -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

-gean - ce, ven-gean - - - - - - - - - - - -

-gean -

-gean - ce, ven-gean - - - - - - - - - - - -

-gean - ce, ven-gean - - - - - - - - - - - -

-gean - ce, ven-gean - - - - - - - - - - - -

-gean - ce, ven-gean - - - - - - - - - - - -

ERNELINDE

Bar-ba-res! Grands Dieux! pre -

— ce. Dé-fendons nos murs mal-heu-reux,

— ce. Dé-fendons nos murs mal-heu-reux,

— ce. Dé-fendons nos murs mal-heu-reux,

— ce.

— ce.

— ce.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Er.

-nez no-tre dé-fen-se!

CHŒUR des assiégeants

Ren-ver-sons ces murs o-di-

Ren-ver-sons ces murs o-di-

Ren-ver-sons ces murs o-di-

Er.

O jourter-ri-ble!

O jour affreux!

CHŒUR des assiégés

Dé-fendons nos murs mal-heu-reux,

Dé-fendons nos murs mal-heu-reux,

Dé-fendons nos murs mal-heu-reux,

-eux,

-eux,

CHŒUR des assiégeants

-eux,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ven - gean - ce, ven -

Ven - gean - ce, ven -

Ven - gean - ce, ven -

Ren - ver - sons ces murs o - di - eux!

Ren - ver - sons ces murs o - di - eux!

Ren - ver - sons ces murs o - di - eux!

LISZT FERENC • MAGYARÉ •

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

- gean - - ce, ven - gean - ce, ven -

- gean - - ce, ven - gean - ce, ven -

- gean - - ce, ven - gean - ce, ven -

Ven - gean - ce, ven - gean - - ce, ven -

Ven - gean - ce, ven - gean - - ce, ven -

Ven - gean - ce, ven - gean - - ce, ven -

-gean - - - - - - - - - - - - - ce!

-gean - - - - - - - - - - - - - ce!

-gean - - - - - - - - - - - - - ce!

-gean - - - - - - - - - - - - - ce!

-gean - - - - - - - - - - - - - ce!

-gean - - - - - - - - - - - - - ce!

Ver - rai - je s'é - crou - ler ces remparts glo - ri

p

-eux, ces murs où j'ai pris nais - san - ce.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

COMBAT

Allegro

PIANO

f

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ff

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

pp

cresc

poco a poco

ff

p

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

SCÈNE III.

SANDOMIR, EDELBERT.

CHŒUR.

(Entrant sur la brèche)

SANDOMIR. EDELBERT.

E_tei_gnez ces feux dé_vo_rants

CHŒUR

Ra_ni_

Ra_ni_

PIANO.

S. Ed.

A_mis, c'est as_sez de ven_

_mons ces feux dé_vo_rants;

_mons ces feux dé_vo_rants;

_mons ces feux dé_vo_rants;

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

S.
Ed.

-gean - - - - - - - - - - - - - - - - - -

f

Que la mort vole et nous de - -

f

Que la mort vole et nous de - -

Que la mort vole et nous de -

f

S.
Ed.

- - ce; E - tei-gnez ces feux dé - vo -

- van - ce;

- van - ce;

- van - ce;

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

S.
Ed.

_rants

Que la mort vole et nous de _ _

Que la mort vole et nous de _

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

S.
Ed.

_van _ ce, Dres _ sons l'au _ tel _____ de

_van _ ce, Dres _ sons l'au _ tel

_van _ ce, Dres _ sons l'au _ tel _____ de

la ven - gean - - ce Sur des mon - -

de la ven - gean - - ce Sur des mon - -

la ven - gean - - ce Sur des mon - -

- ceaux de corps san - - - glants;

- ceaux de corps san - - - glants;

- ceaux de corps san - - - glants;

Dres - sons l'au - tel ____ de la ____ ven - -

Dres - sons l'au - tel de la ven - -

Dres - sons l'au - tel ____ de la ____ ven - -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

-gean - - ce sur des mon - ceaux de

-gean - - ce sur des mon - ceaux de

-gean - - ce sur des mon - ceaux de

corps san - - glans, de corps san - - -

corps san - - glans, de corps san - - -

corps san - - glans, de corps san - - -

-glans.

-glans.

-glans.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

RÉCITATIF

ERNELINDE.

SANDOMIR.

Que vois-je ô Ciel! Er_ne_linde ex_pi_

PIANO.

f

S.

(aux soldats)

a Tempo

_ ran_te!

Arrêtez, chers a_mis,

quel mo_ment douloureux!

And^te

f

p

piu lento

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

And.^te (*s'approchant d'Ernelinde*)

S.

Lè _ ve sur moi ta pau_piè _ re mouran _ te,

ERN.

S.

Entends ma voix, ou _ vre les yeux. Sando_mir, justes Dieux! Viens

p

SAND.

Er. _tu jus_que sur moi por_ter ta main san_glan_te Je viens te con_qué_

f

ERN. *avec sentiment*

S. _rir, t'arracher de ces lieux Moi je par_ta_ge _rais le sort d'un fu_rieux Dont peut

p *p*

SAN.

Er. _è _ tre mon père est dé_jà la vic_ti_me, Ses jours me sont sa_

f

ERN.

S. _crés, Eh bien! sois ma_gna _ ni _me, Sois d'un Roi mal_heu_

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Er. SAN. ERN.

_ reux le généreux appui, Que je puisse t'aimer sans crime ; Et que faut-il ? T'armer pour

Er.

lui, Ri_cimer par ton bras est vainqueur au_jourd'hui, S'il ou_bli_

f *p* *f*

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Er. SAN.

_ait ce qu'il doit à la gloi_re, S'il a_bu_sait de sa vic_toi_re A ma

f

S.

voix mes guerriers, prompts à se ré_u_nir S'empres_seraient à l'en pu_

p *f*

avec tendresse

S

-nir. Par-don-ne-moi tes cru-el-les a-larmes Je n'ai sui-vi ses

p

pas qu'afin de te ser-vir. Amis à qui je dois la gloire de mes armes U-

Moderato

P

-nis-sez-vous à moi pour calmer ses tour-ments, Voy-ez la beau-

avec sentiment

f p

-té dans les lar-mes Et par-ta-gez mes sen-ti-ments.

f

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

CHŒUR.

Maestoso.

SANDOMIR.

CHŒUR

Contralti (Haute Contre)

Tenors

Basses

PIANO.

ff

3

S.

Ju -

S.

- rez sur ces glai - ves san - glants,

f

Ju -

f

Ju -

f

Ju -

p

f

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

S. — sur ces glai - ves san - glants. De

- rons sur ces glai - ves san - glants.

- rons sur ces glai - ves san - glants.

- rons sur ces glai - ves san - glants.

S. vous ar - mer pour elle et pour son

p

S. père.

Ju - rons sur ces glai - ves san - glants.

Ju - rons sur ces glai - ves san - glants.

Ju - rons sur ces glai - ves san - glants.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Variante

Scy - the ré - vè - - re

S. toi que le Scy - the ré - vè - - - -

f

0

f

0

f

0

p

f

S. - - - - - - - re,

toi que le Scy - - the ré - vè - re,

toi que le Scy - - the ré - vè - re,

toi que le Scy - - the ré - vè - re,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

S. O Mars! re - çois nos ser -

p

- ments.

à demi-voix cres

O Mars! ô Mars! re -

à demi-voix cres

O Mars! ô Mars! re - -

à demi-voix cres

O Mars! ô Mars! re -

cres poco a poco

f

S. O Mars! re - çois nos ser - ments.

- çois nos ser - ments.

- çois nos ser - ments.

- çois nos ser - ments.

f poco f

- çois nos ser - ments. Toi que le Scy - the ré -

p poco f

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

(*)

S. *mf*

O Mars! ô Mars! re - çois nos ser -

mf

O Mars! ô Mars! re - çois nos ser -

Toi que le Scy - the ré - vè - - re,

mf

- vè - - - - re, O

mf *f*

S.

- ments, re - çois nos ser - ments, re -

- ments, re - çois nos ser - ments re -

O Mars! re - çois re -

Mars! ò Mars! re -

(*) Un Coryphée chantera ici avec SANDOMIR jusqu'à la fin du Chœur.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

S.

- çois nos ser - ments.

- çois nos ser - ments. O

- çois nos ser - ments. Toi que le Scy - the ré -

O

- çois nos ser - ments.

- çois nos ser - ments.

S.

O Mars! re - çois nos ser - ments. Toi que le

Mars! ô Mars! re - çois nos ser - ments.

- vè - - re, O Mars!

O Mars! re - çois nos ser - ments.

O Mars! re - çois nos ser - ments.

p

p

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

S. Scy - the ré - vè - re, O Mars!

p

O Mars! ô Mars!

p

O Mars! re - çois nos ser - ments.

poco f

O Mars! toi que le Scy - the ré -

poco f

à demi-voix

O Mars! ô Mars! re - çois nos ser -

cres

f

à demi-voix

O Mars! ô Mars! re - çois nos ser -

cres

f

à demi-voix

Toi que le Scy - the ré - vè - - re,

cres

f

à demi-voix

- vè - - - - re, O

cres

p

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

S. - ments, re - çois nos ser - ments, re -

- ments, re - çois nos ser - ments, re -

O Mars! ô Mars! re -

Mars! ô Mars! re -

- çois nos ser - ments.

- çois nos ser - ments.

- çois nos ser - ments.

- çois nos ser - ments.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Maestoso

PIANO.

ERNELINDE

SANDOMIR

On vient, c'est le vainqueur, N'é -

S.

- vi - te point ses yeux, Il est fier, vi - o - lent, mais il

ERN.

S.

est gé-né-reux, de vole où le de-voir m'ap - pel - le!

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

SCÈNE IV

RICIMER, porté sur un pavois.
Troupe de soldats de la Gothie, de la Rueda et de l'Ingrie.
SANDOMIR, EDELBERT, soldats Danois.

MARCHE

CHŒUR qui se chante la 2e fois qu'on reprend la Marche.

Vic - toi - - - - re! tri_om_phe! vic -
Vic - toi - - - - re! tri_om_phe! vic -
Vic - toi - re! vic - toi - re! tri - om - phe! vic -

PIANO.

- toi - re! tri - om - - - - - phe! victoi_re! vic -
- toi - re! tri - om - - - - - phe! victoi_re! vic -
- toi - re! tri - om - phe! vic - toi - re! tri - om - phe! vic -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

_toi - - - re! Nos fronts de lauriers sont cou_verts, Nos

_toi - - - re! Nos fronts de lauriers sont cou_verts, Nos

_toi - - - re! Nos fronts de lauriers sont cou_verts, Nos

fronts de lauriers sont couverts. Vic_toi - - - - _re Les

fronts de lauriers sont couverts. Vic_toi - - - - - re Les

fronts de lauriers sont couverts. Vic_toi - - - - _re Les

é_chos jus_qu'aux cieux font vo_ler no_tre gloi - re, Vic -

é_chos jus_qu'aux cieux font vo_ler no_tre gloi - re, Vic -

é_chos jus_qu'aux cieux font vo_ler no_tre gloi - re, Vic -

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

_toi - re, tri - om - phe, Vic - toi - re, tri - om - - phe, Vic -

_toi - - - - - - - - - re, tri - om - - phe, Vic -

_toi - re, tri - om - phe, Vic - toi - re, tri - om - - phe, Vic -

_toi - re, Et nous trai - nons nos en - ne - mis aux

_toi - re, Et nous trai - nons nos en - ne - mis aux

_toi - re, Et nous trai - nons nos en - ne - mis aux

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

fers. Vic - toi - - - - - - re re.

fers. Vic - toi - - - - - - re re.

fers. Vic - toi - - - - - - re re.

RÉCIT

RODOALD

Jeune et bra_ve guer_rier c'est à vo_tre va_leur Que je

PIANO.

(*Il lui donne une couronne de lauriers*)

Ro. dois ce grand a_vanta_ge. Re_ce_vez ces lau_riers et que vo_tre par_

Ro. _ta_ge Soit é_gal désormais à celui du vainqueur.

SANDOMIR

Er_ne_lin_de!sei_

S. _gneur, voi_là mon seul par_ta_ge.

f

ROD. Faites a_vancer les soldats Dont les ex_ploits sont dignes de mémoire, C'est

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Ro. vous qui conduisiez leurs pas Dans la car_riè_re de la gloi_re, Distri_bu_ez les

p *f*

Ro. prix à ceux de qui le bras A dé_ter_mi_né la vic_toi_re.

p *f*

SAN. Se_xe charmant dont l'âme courageu_se Par_ta_ge les travaux de vos braves é_

S. _poux, Ac_cou_rez à ma voix, qu'ils re_çoi_vent de

f *p*

S. vous La récompense glo_ri_eu_se Que leur valeur obtient de nous.

p

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

RÉCITATIF

SANDOMIR

Re-çois ce fer, que dans ta main Il soit plus

CHŒUR

PIANO

p

S

'craint que le tonner - re, Que ce ne soit ja-mais en

S

vain Qu'il at-taque son ad-ver - sai - re.

p

ff

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

CHOEUR

Ô bra - ve sol_dat, que cha - que com_bat Aug - men - -

Ô bra - ve sol_dat, que cha - que com_bat Aug - men - -

Ô bra - ve sol_dat, que cha - que com_bat Aug - men - -

Ô bra - ve sol_dat, que cha - que com_bat Aug - men - -

_te ta gloi - - re, Tri - om - phe, tri -

_te ta gloi - - re, Vic_toi - - re, victoi - -

_te ta gloi - - re, Vic_toi - - re, victoi - -

_te ta gloi - - re, Tri - om - phe, tri -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

- om - phe!victoi - - re! victoi - - re! Tri - om - -

- re! Tri - om - phe! Tri - om - phe!vic-toi - -

- re! Tri - om - phe! Tri - om - phe!vic-toi - -

- om - phe!victoi - - re! victoi - - re! Tri - om - -

- phe! vic - toi - - re!

- re! vic - toi - - re!

- re! vic - toi - - re!

- phe! vic - toi - - re!

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

S. Que ces dards a_vides de sang Reconnus après la victoi_re, Se trouvent plon_

p

S. -gés dans le flanc D'un héros ri _ val de ta gloi_re.

f

O bra _ ve sol_dat, que cha _ que com_

O bra _ ve sol_dat, que cha _ que com_

O bra _ ve sol_dat, que cha _ que com_

O bra _ ve sol_dat, que cha _ que com_

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM
LISZT FERENCZ ZENEAKADÉMIA KÖNYVTÁRA

_bat Aug - men - - te ta gloi - re; Tri - om - phe! tri -

_bat Aug - men - - te ta gloi - re; Victoi - re! victoi - -

_bat Aug - men - - te ta gloi - re; Victoi - re! victoi - -

_bat Aug - men - - te ta gloi - re; Tri - om - phe! tri -

ZENEAKADÉMIA

LISZT MÚZEUM

_om - phe!victoi - - re! vic_toi - - re! tri - om - - -

_re! tri - om - phe! tri - om - phe!vic_toi - - -

_re! tri - om - phe! tri - om - phe!vic_toi - - -

_om - phe!victoi - - re! vic_toi - - re! tri - om - - -

SANDOMIR

Que cette ar_

_phe! vic _ toi _ re!

_re! vic _ toi _ re!

_re! vic _ toi _ re!

_phe! vic _ toi _ re!

S.

_mu_re dans les rangs Pro _ tè_ge ton jeu_ne cou_ra_ge Au mi _

p

S.

lieu des fiers combattants Où ton bras por_te le car_na _ge.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ô bra - ve sol -

Ô bra - ve sol -

Ô bra - ve sol -

Ô bra - ve sol -

-dat, Que cha - que com - bat Aug - men - - - te ta gloi - - -

-dat, Que cha - que com - bat Aug - men - - - te ta gloi - - -

-dat, Que cha - que com - bat Aug - men - - - te ta gloi - - -

-dat, Que cha - que com - bat Aug - men - - - te ta gloi - - -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

-re, Tri - om - phe! tri - om - phe!victoi - - -

-re, Victoi - - - re! victoi - - re! tri -

-re, Victoi - - - re! victoi - - re! tri -

-re, Tri - om - phe! tri - om - phe!victoi - - -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

-re! vic_toi - - re! tri - om - - phe! vic - toi - - -

-om - phe! tri - om - phe!vic_toi - - re! vic - toi - - -

-om - phe! tri - om - phe!vic_toi - - re! vic - toi - - -

-re! vic_toi - - re! tri - om - - phe! vic - toi - - -

SANDOMIR.

Ami, sur le front d'un soldat Ce

_re!

_re!

_re!

_re!

p

S. cas_que n'é_lève un pa_na_ che Qu'a _ fin que le re_gard s'at _

_ta _ che A le suivre dans le combat.

f

f

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ô bra - ve sol-dat, Que cha - que com-

Ô bra - ve sol-dat, Que cha - que com-

Ô bra - ve sol-dat, Que cha - que com-

Ò bra - ve sol-dat, Que cha - que com-

-bat Aug - men - - - te ta gloi - - re, Tri -

-bat Aug - men - - - te ta gloi - - re, Victoi - - -

-bat Aug - men - - - te ta gloi - - re, Victoi - - -

-bat Aug - men - - - te ta gloi - - re, Tri -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

_om _ phe! tri _ om _ phe!victoi _ _ re! vic_toi _ _ _

_re! vic_toi _ _ re! tri _ om _ phe! tri _

_re! vic_toi _ _ re! tri _ om _ phe! tri _

_om _ phe! tri _ om _ phe!victoi _ _ re! vic_toi _ _ _

_re! tri _ om _ _ phe! vic _ toi _ _ re!

_om _ phe!vic_toi _ _ re! vic _ toi _ _ re!

_om _ phe!vic_toi _ _ re! vic _ toi _ _ re!

_re! tri _ om _ _ phe! vic _ toi _ _ re!

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

SANDOMIR

Que ces tré - sors, que ces ri -

p

S.

- ches-ses, Par-ta-gés aux sol-dats, rem - plis - sent nos pro-mes - ses.

f

CHŒUR.

Allegro

f

p

No-tre gé-né - ral N'au-ra pas d'é - gal Aux champs

No-tre gé-né - ral N'au-ra pas d'é - gal Aux champs

No-tre gé-né - ral N'au-ra pas d'é - gal Aux champs

No-tre gé-né - ral N'au-ra pas d'é - gal Aux champs

f

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

de la gloi_re, Non, il n'au_ra pas d'é _ gal,

de la gloi_re, Non, il n'au_ra pas d'é _ gal, Non, il n'au_ra

de la gloi_re, Non, il n'au_ra pas d'é _ gal, Non, il n'au_ra

de la gloi_re, Non, il n'au_ra pas d'é _ gal,

f *p*

Tri _ om _ phe!vic _ toi re!

pas dé _ gal. Tri _ om _ phe!vic _ toi _ re! Non, il

pas d'é _ gal. Tri _ om _ phe!vic _ toi _ re! Non, il

Tri _ om _ phe!vic _ toi _ re!

f

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Non il n'au_ra pas d'é - gal, Aux

n'au - ra pas d'é - gal, Non il n'au_ra pas d'é - gal, Aux

n'au - ra pas d'é - gal, Non il n'au_ra pas d'é - gal, Aux

Non il n'au_ra pas d'é - gal, Aux

f

champs de la gloi - re; No_tre gé_né - ral

champs de la gloi - re; No_tre gé_né - ral

champs de la gloi - re; No_tre gé_né - ral

champs de la gloi - re; No_tre gé_né - ral

champs de la gloi - re; No_tre gé_né - ral

ff

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

n'aura pas d'é_gal Aux champs de la gloi _ re. Tri _

n'aura pas d'é_gal Aux champs de la gloi _ re. Tri _

n'aura pas d'é_gal Aux champs de la gloi _ re. Tri _

6

_om _ phe!vic _ toi _ re!

_om _ phe!vic _ toi _ re!

_om _ phe!vic _ toi _ re!

_om _ phe!vic _ toi _ re!

_om _ phe!vic _ toi _ re!

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

MARCHE.

Vic - toi - - - - - - - - - re! triom-phe! vic-

Vic - toi - - - - - - - - - re! triom-phe! vic-

Vic - toi - re! vic - toi - re! tri - om - phe! vic- -

PIANO.

- toi - re! tri - om - - - - - - - - - phe victoi-re! vic-

- toi - re! tri - om - - - - - - - - - phe victoi-re! vic-

- toi - re! tri - om - phe! vic - toi - re! tri - om - phe! vic -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

_toi _ re! Nos fronts de lauriers sont cou_verts Nos

_toi _ _ re! Nos fronts de lauriers sont cou_verts Nos

_toi _ _ re! Nos fronts de lauriers sont cou_verts Nos

fronts de lauriers sont cou_verts, vic _ toi _ _ _ _ re!

fronts de lauriers sont cou_verts, vic _ toi _ _ _ _ re!

fronts de lauriers sont cou_verts, vic _ toi _ _ _ _ re!

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Les é_chos jusqu'aux cieux font vo_ler no_tre gloi_re! Vic_ _

Les é_chos jusqu'aux cieux font vo_ler no_tre gloi_re! Vic_ _

Les é_chos jusqu'aux cieux font vo_ler no_tre gloi_re! Vic_ _

-toi-re! tri-om-phe! vic-toi-re! tri-om-phe! vic-

-toi- re! tri-om-phe! vic-

-toi-re! tri-om-phe! vic-toi-re! tri-om-phe! vic-

-toi-re! Et nous traî-nons nos en-ne-mis aux

-toi-re! Et nous traî-nons nos en-ne-mis aux

-toi-re! Et nous traînons nos en-ne-mis aux

fers. Vic-toi- re! re!

fers. Vic-toi- re! re!

fers. Vic-toi- re! re!

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Fin du 1er Acte.

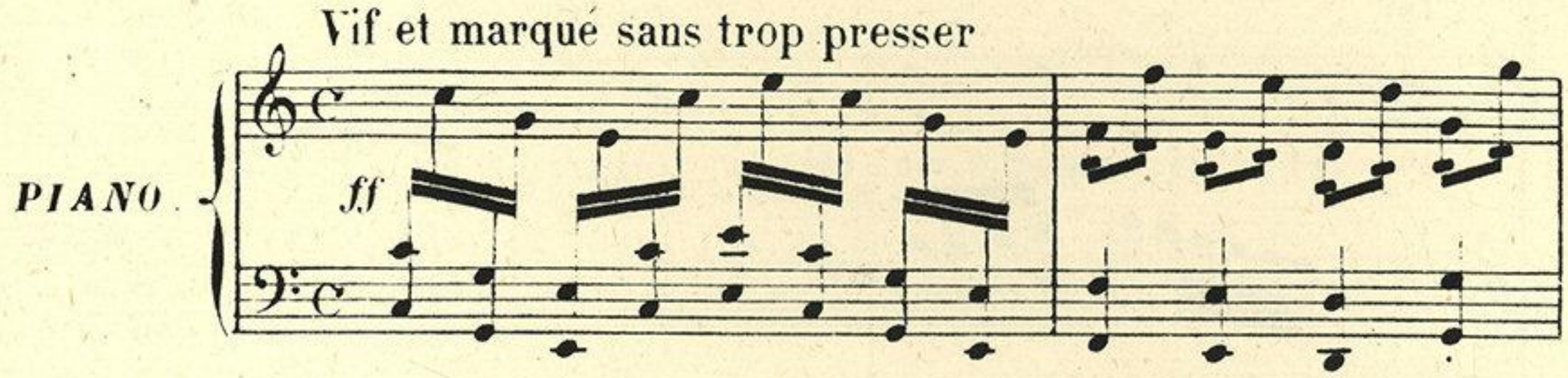
ACTE II
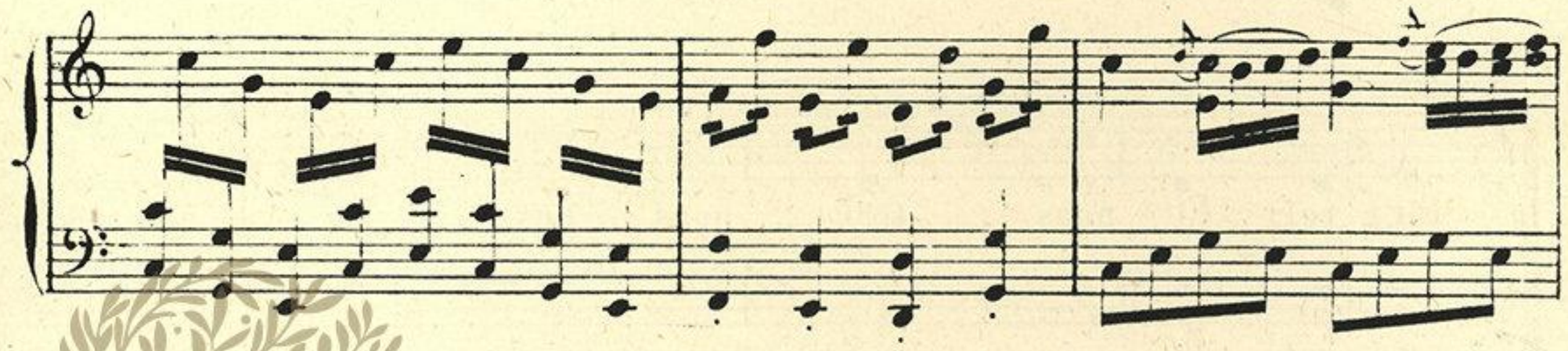
Le théâtre représente l'intérieur du palais des rois de Norvège.
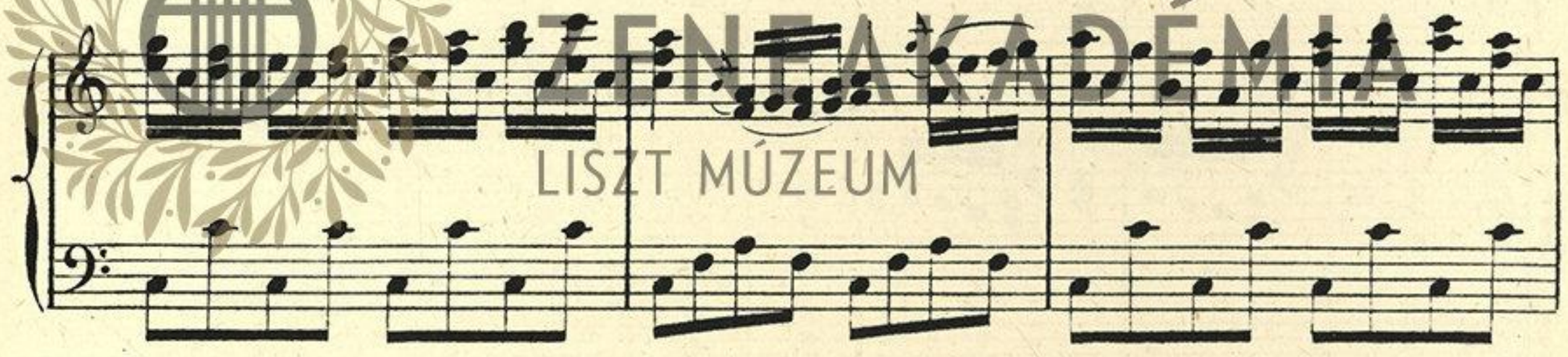
SCÈNE I
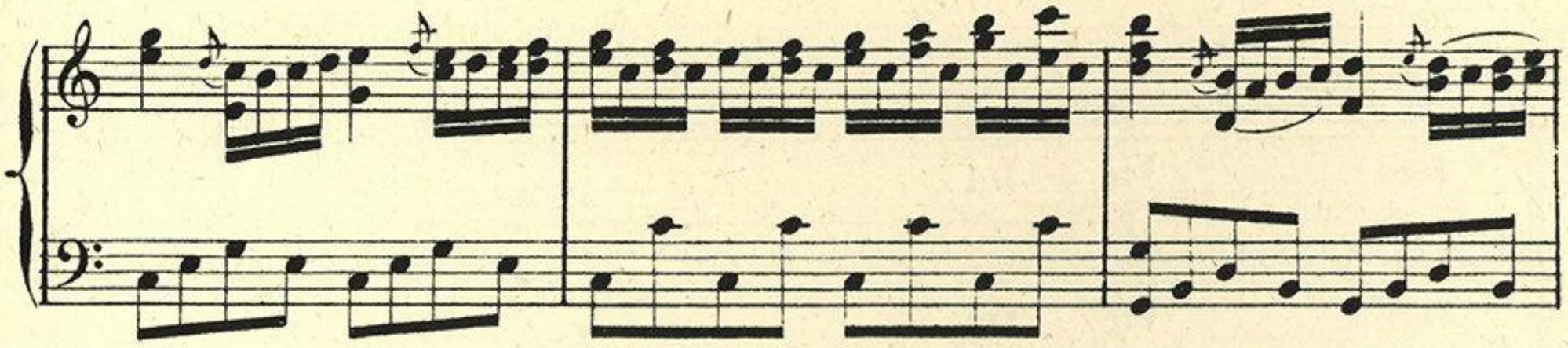
RICIMER, *seul*.
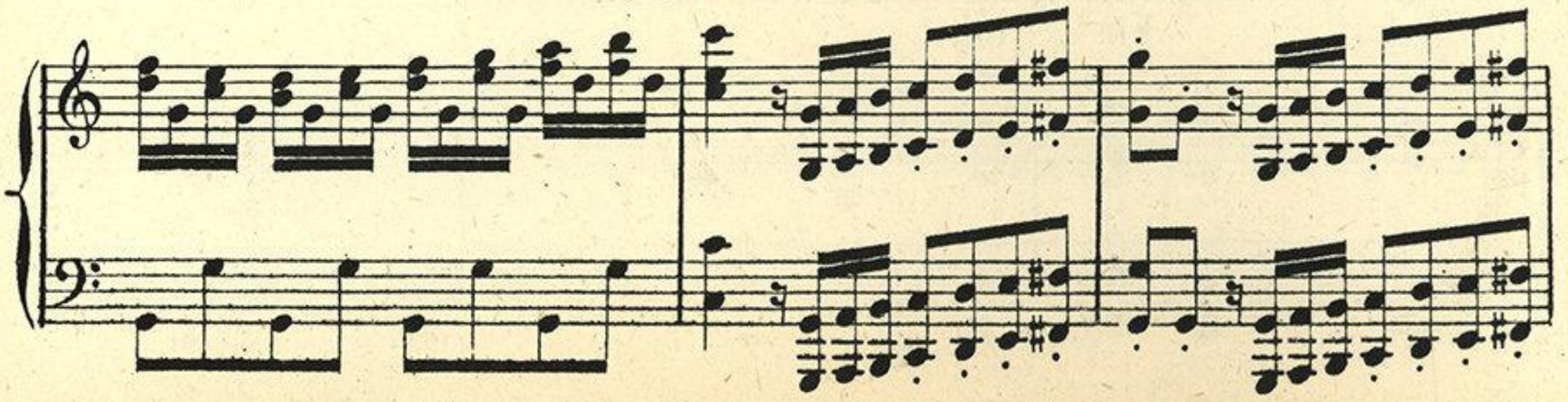
Vif et marqué sans trop presser











ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

RICIMER.

Non, non, tu ne jou - i - ras

pas Du plus beau fruit de ma vic - toi - re, San - do -

- mir. C'est à

ses ap - pas — Que je veux con - sa - crer ma gloi - re.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Non, non, tu ne jou - i - ras pas Du plus beau

fruit de ma vic - toi - re; Er-ne-lin-de!

Ciel! que d'ap - pas! Les cé -

der de-vien-drait ma hon - - - te.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Er_ne_linde! est - il des com - bats Qu'à pré -

fp *f*

- sent pour toi je n'af - fron - - te.

p *f*

Lentement

Mais j'ai ju - ré qu'à San_do - mir

Fl. *pp* Cor

Je re_met_trais cet_te prin_ces - - se, J'ai ju_ré!

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

I° Tempo

Non, non, non, plu-tôt mou-rir Que de rem -

fp *fp* *fp* *fp*

-plir cet - te pro - mes - se.

Récit.

J'ai ju-ré!

ff

a Tempo

Non, non, non, plu-tôt mou-rir Que de cou - ron-

fp *fp* *fp* *fp* *p*

ner sa ten - dres - se.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Piu All°

Non, non, il ne jou - i - ra pas Du plus beau

fruit de ma vic - toi - re Non, il ne jou - i - ra

pas Du plus beau fruit de ma vic - toi - re, Non, ——————

non, non, —————— non, il ne me ra_vi_ra pas, il ne me ra_vi_ra

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

pas Le prix que mé - ri - - te ma gloi - - - - - -

fp fp fp fp fp fp

- re. Il ne me ra-vi-ra pas, Il ne me ra-vi-ra pas Le prix que mé-

f fp fp

- ri - - te ma gloi - - - - re.

fp fp f

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

SCÈNE II

RICIMER, SANDOMIR

SANDOMIR

A mes regards vous semblez vous contraindre,

RICIMER

Moderato

PIANO.

f

S.

E_pan_chez dans mon sein vos se_crets.

RICIMER

Tu le

f

f

Ri.

veux, Je me rends, a_vec toi mon cœur ne peut pas

p

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Ri. fein_dre De la haine entre nous n'al - lu_mons pas les feux Je le dé_

SAN. Par - lez et je suis prêt à con - ten_

Ri. _sire et je t'en pri - e,

p

S. _ter vos vœux.

Ri. A_vant de m'é_le_

f

Ri. _ver au trô_ne de l'Ingri - e, Ap_prends que j'ai longtemps par_cou_ru ces cli_

p

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ri.

-mats, Ro-do-ald m'ou-vrit ses é - tats; Sa

p *f*

Ri.

fille, a - lors en-fant, mais dé-jà belle et fiè - re A mes yeux of-frit ses ap-

p

Ri.

-pas, Et dans mon cœur nour - ri pour la haine et la guer-re Fit

p *f*

SAN.

Qu'entends-je! I - gnorez-

Ri.

naî-tre des dé-sirs qu'il ne connaissoit pas.

f *f*

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

S. - vous?...

Ri. Non, mon âme est sin_cè _ re On te pro_mit sa main, je le sais, mais son

p

Ri. pè _ re A rom_pu ses en_ga _ ge _ ments Et la foi qu'il de_vait à

f *p*

Ri. ses pre _ miers ser_ments. Tu n'y peux plus pré _

f

Ri. ten_dre et tu sais que mon frè_re Sous les coups de ce roi dans un combat san _

p

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ri. -glant A vu ter-mi-ner sa car - riè-re. Je ne

And^te *f*

Ri. vois qu'un moyen pour a-pai-ser son sang Et mettre un frein à ma jus-te co-

p

Ri. -lè-re, C'est de for - mer sur les au-tels Entre

f *p*

Ri. Er-ne-linde et moi des li - ens é-ter-nels.

f

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

SAN.

Ri_ci_mer, je ne peux vous croi_re, Que di_tes-vous? De quels li_

_ens?

Les

RIC.

Tes droits a_né_an_tis, je fais par_ler les miens.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

S.

vô_tres, quels sont-ils?

Ri.

L'a_mour et la vic_toi_re.

S. I - gno-rez-vous que ma va - leur...

Ri. Qu'o-ses-tu di - re? té-mé-

S. Que je m'ef-force en vain d'é - touf-fer ma co -

Ri. - rai - re!

pp

S. - lè - re Qu'a-vant de me ra - vir l'a - man - te la plus

S. chè - re Il fau-dra commen-cer par me percer le cœur.

f

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

DUO

Allegro

SANDOMIR

RICIMER

J'ex - cu - se ton jeu - ne cou -

PIANO.

p

Ri.

- ra - ge, Mais songe à res - pec - ter mes

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

SANDOMIR

Tu joins la me - nace à l'ou - tra - ge, Re -

Ri.

feux!

S. _ doute un a - mant ___ fu - ri - eux!

Ri. Au - da - ci -

S. Bar - ba - re! Roi bar - ba - re!

Ri. - eux! Prin - ce per - fi - de! Quand je

S. N'es - pè - re pas me

Ri. puis d'un mot t'ac - ca - bler,

p

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

S. voir — trem - bler me voir — trem - bler.

Ri. Quand je puis d'un mot t'ac - ca - bler. Au-da-ci -

f

S. Bar - ba - re! Roi bar - ba - re!

Ri. - eux! Prin - ce per - fi - de! Ain-si ta

p

S. Ain - si ta hai - - - ne se dé -

Ri. hai - - - ne se dé - cla - - - -

cres

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

S. _cla _ _ _ _ re, se dé _ cla _re, re _ doute un a_

Ri. _ re, se dé _ cla _ _ _ re, Quand je puis d'un

ff

S. _mant fu_ri _eux, n'es_pè _re pas me

Ri. mot t'ac_ca _bler, Quand je puis d'un mot d'un

p

S. voir, me voir trem _ _ bler. Eh

Ri. mot t'ac _ _ ca _ bler.

f

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

S. bien! il faut te sa - tis - fai - re, Il

Ri. Eh bien! il faut te sa - tis -

p

S. faut te sa - tis - fai - re, il faut te sa - tis - fai - re,

Ri. - fai - re, il faut te sa - tis - fai - re, Que le sang

f *p*

S. que le sang coule en ce sé - jour.

Ri. coule en ce sé - jour, en ce sé - jour. Rap - pe -

ff

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

S. Rap - pe - lons la mort et la guer - re, Rap - pe -

Ri. - lons la mort et la guer - re, Rap - pe - lons la mort et la

f

S. - lons la mort et la guer - re, Rap - pe - lons la mort et la

Ri. guer - re, Rap - pe - lons la mort et la guer - - - -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

S. guer - re, Et que les cris de la co - lè - re, De la co -

Ri. - re, Et que les cris de la co - lè - re, De la co -

ff

S. _lè _ re E _ touf_fent les chants de l'a_mour, é _

Ri. _lè _ re E _ touf_fent les chants de l'a_mour, é _

p cresc *póco a poco*

S. _touf _ fent les chants les chants de l'a _

Ri. _touf _ fent les chants les chants de l'a _

f

S. _mour. Bar _ ba _ re! Roi bar _

Ri. _mour. Au_da_ci _ eux! Prin_ce per _ fi _ de!

ZENEAKADÉMIA
ZENEMŰVÉSZETI MÚZEUM

S. _ba _ re! Roi bar _ ba _ re!

Ri. Prin _ ce per _ fi _ de! Rap _ pe _

S. Rap _ pe _ lons la mort et la guer _ re, Rap _ pe _

Ri. _lons la mort et la guer _ re, Rap _ pe _ lons la mort et la

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

S. _lons la mort et la guer _ re, Rap _ pe _lons la mort et la

Ri. guer _ re, Rap _ pe _ lons la mort et la guer - - - -

S. guer _ re, Et que les cris de la co _ lè _ re, de la co _

Ri. _re, Et que les cris de la co _ lè _ re, de la co _

f

S. _ lè _ re E _ touf _ fent les chants de l'a_mour, E _

Ri. _ lè _ re E _ touf _ fent les chants de l'a_mour, E _

p *cres* *poco* *a* *poco*

S. _ touf _ fent les chants, les chants de l'a_

Ri. _ touf _ fent les chants, les chants de l'a_

ff

ZENEAKADÉMIA

S. _mour, les chants de l'a _ mour, les chants de l'a _

Ri. _mour, les chants de l'a _ mour, les chants de l'a _

S. _mour.

Ri. _mour.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

SCÈNE III.

RICIMER *seul.*

RICIMER.

Que San_do_mir quit_te ces ri _ves, A_vant que le so _

PIANO.

f

_leil se plon_ge dans les mers; Et que ses voi_les fu _gi _

p

_ti _ves Em_mè_nent ses sol _ dats et ses se_cours of _

_ferts. Je sau_rai bien sans lui re _

poco Allo

f

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

-gner sur l'u-ni-vers

Et dis-po-ser du

And^te *p*

sort de mes cap-ti-ves.

Que San-do-

poco All^o *f*

-mir quit-te ces ri-ves,

En vain pour cet in-grat l'a-mi-tié parle en-

pp

-cor, Qu'il par-te, je le veux, s'il ba-lance, il est mort!

f

f

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

SCÈNE IV

RICIMER, ERNELINDE, RODOALD, Soldats.

Andante

ERNELINDE

RODOALD

RICIMER

PIANO.

Andante

p

ERN.

Laissez-moi par-ta-

f *p* *f* *p*

Er.

-ger vos fers et votre ou - tra - ge,

ROD.

Tu l'em-por - tes, bar -

p

f

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ro. - ba - re, a - chè - ve ton ou - vra - ge, La mort est un bienfait pour

p

Ro. moi. Voi - là mon sein, frap - pe,

RIC. Oui, je te la dois, Et

f *p* *f*

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ri. pour ven - ger mon frère et pro - longer tes pei - nes A mon char tri - om -

f

Ri. - phant je devrais te traîner. Mon devoir fut de t'accabler de chaînes, Jet'ai vain -

p

Ri

RODOALD.

-cu ma gloire est de te par_don_ner. Me par_donner, cru_

f

RICIMER.

avec sentiment

Ro.

-el! Vai_ne_ment tu me braves. Et vous belle Er_ne_

f

And^te

p

Ri.

-linde a_pai_sez vos dou_leurs, Je ne m'offre à vos

p

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ri.

aux soldats

yeux que pour sécher vos pleurs. Que mes regards i_

Mod^to

Ri.

_ci ne trouvent plus d'es_cla_ves. Al_lez, o_bé_is_sez, Que l'on

p

f

Andante

ERNELINDE. Al_lons ca_cher notre op_

RODOALD. Al_lons ca_cher notre op_

RICIMER. bri_se leurs fers.

f *p*

Er. _probre et nos pleurs

Ro. _probre et nos pleurs

Ri. A ma

Ri voix que la mort s'ar_rê_te.

un peu lent

p

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

SCÈNE V

RICIMER, Soldats de Ricimer,
Peuple de Norvège, ULRIC.

Un peu animé

RICIMER et 2 CORYPHÉES

Peu - ples du Nord — u - nis - sez — vos con -

CHŒUR

Un peu animé

Oboë

PIANO.

p

Ri. et 2 C.

- certs —

Chan-tez —

U-nis-sons nos con - certs,

U-nis-sons nos con - certs,

ff TUTTI

p

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ri. et 2 C.

For -

Chan - tons, chan - tons, chan - tons,

f *p*

Ri. et 2 C.

- mez la plus bril-lan - te fê - te.

For - mons la plus bril-lan - te

For - mons la plus bril-lan - te

f

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Ri. et 2 C.

De vos ____ chants, de vos

fê - te.

De nos ____

fê - te.

p

eres poco a poco

De nos ____

chants ____ rem - plis - sez

chants ____ rem - plis - sons

De nos chants rem - plis - sons

chants rem - plis - sons, rem - plis - sons

De nos chants rem - plis - sons

f

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ri. et 2 C.

les ——— airs .

les airs . Aux fiers ac -

les airs. Aux fiers ac -

Tromp.

ff

Ri. et 2 C.

Mê - lez - vous, pai - si - bles haut -

Mê - lez -

- cents de la trom-pet - te,

- cents de la trom-pet - te,

p

Vous

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ri. et 2 C.

- bois — Mê - lez - vous, pai - si - bles haut -

- vous, mê - lez - vous, pai - si - bles haut - bois.

Mê - lez - vous, pai - si - bles haut - bois.

Oboë

Vons

Tromp.

Mê - lez -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ri. et 2 C.

- bois.

Mê - lez - vous, pai - si - bles haut - bois. Aux fiers ac -

- vous, mê - lez - vous, pai - si - bles haut - bois. Aux fiers ac -

Oboë

f

Ri. et 2 C.

Mê - lez - vous, pai -

- cents de la trom_pet - - te,

Mê - lez -

- cents de la trom_pet - - te,

p Basson

Ri. et 2 C.

- si - - bles haut - bois

Mê - lez - vous

Mê - lez - vous, pai - si - bles haut -

-vous, pai - si - bles haut - bois

Mê - lez -

Oboë

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ri. et 2 C.

— pai - si - - bles haut -

- bois, pai - si - - bles haut -

Mê - lez - vous, pai - si - bles haut -

- vous, pai - si - - bles haut -

mf

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ri. et 2 C.

Chan -

- bois.

- bois.

- bois.

- bois.

- bois.

eres

ff

Tromp.

Ri. et 2 C.

- tez

Chan -

Chan - tons, chan - tons,

Chan - tons, chan - tons,

Tromp.

p

f

Ri. et 2 C.

- tez

For - mez la

Chan - tons, chan - tons,

Chan - tons, chan - tons,

Tromp.

Oboë

p

f

p

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ri. et 2 C.

plus bril - lan - te fê - te.

Chan - tons, chan -

Chan - tons, chan -

f TUTTI

Ri. et 2 C.

Chan - tez

- tons, Le bon -

- ton Le bon -

Cors

p *f*

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ri. et 2 C.

Fait la gloi - re des

- heur des su - jets,

- heur des su - jets,

p

Ri. et 2 C.

Rois.

Le bon - heur des su - jets,

Fait la

f

Cor

ff

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ri. et 2 C.

Fait la gloi - - - re, Fait la

Fait la gloi - re, Fait la gloi - -

gloi - - - - - - - - -

Ri. et 2 C.

gloi - - re des Rois.

gloi - - re des Rois.

- re des Rois.

- - re des Rois.

Fin du 2e Acte.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ACTE III

SCÈNE I

ERNELINDE, suivie de ses femmes.

Andantino

ERNELINDE

PIANO.

Oboë *solo*

pp

Fl. *solo*

Oboë

Fl.

sfz

sfz

p

Ernelinde est au bord du rivage et regarde les vaisseaux.

(*en geste*) Ciel!

sfz

p

f

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Récit

Elle revient sur le bord des Lampes (*)

Il va partir, il va quitter ces lieux!

p

pp

Cher ob -

- jet d'u - ne ten - dre flam - me Que de -

- vaient pro - té - ger les Dieux — Toi qui pou - vais

(*) ***Note du Réducteur.*** Ici Philidor a voulu sans doute indiquer la rampe où se trouvait l'éclairage (*chandelles* au temps de Lulli, *lampes* plus tard). Malgré la mauvaise qualité de ce français, l'interprétation ne m'a pas semblé douteuse.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

seul dans mon à - mè De l'a -

- mour al - lu - mer les feux

Dans ton sein por - - te mon i - ma - ge, La

tien - - - ne vi - vra dans mon cœur, Oui!

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

La tien - - - ne vi -

p

- vra ——— dans mon cœur, Oui! La

f

p

tien - - - ne vi - vra — dans mon

cœur, oui, dans mon cœur!

f f p f p

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

SCÈNE II

RICIMER, ERNELINDE

Moderato

ERNELINDE

RICIMER

PIANO.

O Ri_ci_

ff

Er. _ mer, l'inconstan _ te vic _ toi _ re T'é_lè_ve sur le trône et nous met dans les

p

Er. fers. Jou_is de nos mal _ heurs, mais prens soin de ta gloire, Dans

p

f

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Er.

les rochers du Nord, au fond de ces dé_serts Lais_se - moi m'ex_i_ler, j'y

p *p*

Er.

conduirai mon pè_re, Permets qu'au moins no_tre mi_sè_re Soit inconnue à l'u_ni_

And^te *p*

Er.

vers.
RIC.

Non, je veux que la paix ré_pa_re Les maux dont je vous vois gé_mir, Les maux

f *p*

Er.

Bar_

Ri.

dont je vous vois gé_mir; Formez des vœux plus doux, soyons u_nis.

f *p* *f*

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

avec douleur

Er. -ba_re! Est - ce ton a_mi_tié que tu viens nous of_frir?

Ri. J'o_se

And^te *p*

Ri. plus vous of_frir en_co_re, Trône, em_pi_re, su_jets, vous

f

Ri. n'a_vez rien per_du. E_cou_tez les sou_pirs d'un Roi qui vous a_

p

ERN. L'ai-je bien en_ten_du?

Ri. -do_re Et — que l'hymen...

f *f* *p*

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Cantabile moderato

RICIMER

PIANO.

ritenuto

Né dans un camp par -

-mi les ar - mes, Je con - nais

peu l'art des a - mans

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ri.

Et mon cœur qu'en - flam - ment vos

p

Ri.

char - mes, N'a de l'a - mour en - cor sen - ti que

Ri.

les tour - mens, que les tour - - -

Ri.

- mens.

f *p* *f* *p* *f* *p* *p* *f*

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ri.

La con_quê_te d'un cœur sau_va_ge

p

Ri.

N'est à vos yeux qu'un tri_om_phe de

Ri

plus Mais ap_pre_nez

Ri

que mon hom_ma_ge De vos ap_

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

-pas ——— est moins l'ou - - vra - ge Qu'il

n'est ce - lui de vos ver - - tus.

f

Né

p *f* *p* *f* *p* *f* *p* *p*

dans un camp ——— par - mi les

f *p*

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ar _ mes, Je con_nais peu l'art

des a _ _ mans

Et mon cœur qu'en _ flam _ ment vos

char _ mes N'a de l'a _ mour en _ cor sen_ti que

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

les tour - mens, que les tour - - -

poco f

-mens. Oui, oui mon

Ob.

f p

Ped Ped

cœur qu'en - flam - ment vos char - mes, qu'en -

-flam - - - - - - - - - - - - - -

cresc

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ment vos

f

char - - mes N'a de l'a - mour en - cor sen - ti que

p

les tour - mens, que les tour - - -

- mens.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ERNELINDE.

A ce der_nier mal _heur au_rais-je dû m'at _

PIANO.

f *p*

Er.

_ten_dre, Et vous le per_met _ tez, grands Dieux! Sur les dé_bris fu _

f

Er.

_mans de ma Pa _trie en cen _ dre, Le cru_el de l'hymen

f *p*

Er.

o _se m'offrir les nœuds.

RICIMER

Quand je des cends à la pri_è _re, Ou _

f *f*

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Er.

Ri.

Je

_bli_ez-vous qu'ici je puis donner des lois, Que je suis Roi,

f *f* *f*

Er.

sais quel est mon pè_re,

Ri.

Il est vain_cu, re_doutez ma fu_

f

Er.

Que dites-vous!

Ri.

_reur, De vos refus la sour_ce se dé_cè_le, Sandomir va pé_rir, Cru_

p

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ri.

-el-le! Ce seul mot a tra-hi ton cœur, Tu ne le ver-ras plus, dé-jà sa flotte est

p

Ri.

prê-te, Et si tu ché-ris ta con-quê-te, Pour son dé-part for-me des

ERN. (*Elle sort*)

Ah! grans Dieux!

Ri.

vœux. Qu'ai-je appris?

f

Ri.

Ils s'ai-me-raient tous deux.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

SCÈNE III

RICIMER *seul*

Allegro

RICIMER

PIANO

f

p

Trans-

p

-ports tourmens ja - loux, A - mour de la ven -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

-geance, Ah! que vous dé - chi-rez mon

p

cœur, Ah! que vous dé-chi-rez mon cœur.

Craignez de lasser ma clé-men - - ce, Fa-tals ob - -

p *f* *f*

-jets, fa-tals ob - - jets qui cau-sez ma dou -

fp *fp* *fp*

-leur Trem-blez in - grats,

f *p* *f*

p *f*

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

redoutez ma fu_reur, Trem - - blez, trem - blez,

Trans_ports ja_loux, A_mour de la ven -

_geance, Ah! que vous dé_chi_rez

— que vous dé - chi_rez mon cœur, Transports ja -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

-loux, tour-mens ja - loux, A-che-vez d'ir-ri -ter mon

cœur, A-che-vez d'ir-ri -ter mon cœur.

p *cresc - - - en - - -*

- - *do* *f*

ZENEAKADÉMIA
ZENETÖRTÉNETI MÚZEUM

SCÈNE IV

RICIMER

Peuples, Soldats, Matelots.

Maestoso

RICIMER

PIANO

f

Vous dont j'ai gui -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

-dé le cou - ra - ge, Guer - riers ras_sem_blez_vous, Quit -

f

-tez ce lieu sau - va - ge, Ac - cou -

p

-rez, gé_né_reux Da_nois, A mes sol_dats pour la der_niè_re

f

fois, U_nis_sez_vous sur ce ri - va - ge.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

CHŒUR

RICIMER et 2 CORYPHÉES

Poco lento

Les a - qui -

Dessus

Htes Contre

Tailles

Basses

PIANO.

pp

Ri. et 2 C.

- lons sont en si - len - ce, Pré - ve - nez leur cour -

Ri. et 2 C.

- roux; Em - bar - quez - vous,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ri. et 2 C.

Il est doux de re - voir les

Ri. et 2 C.

lieux de sa nais - san - ce, Em - bar - quez -

Ri. et 2 C.

- vous.

pp

Les a - qui - lons sont en si - len - - -

pp

Les a - qui - lons sont en si - len - - -

pp

Les a - qui - lons sont en si - len - - -

pp

Les a - qui - lons sont en si - len - - -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ri. et 2 C.

Il est doux de re - voir les

- ce.

- ce.

- ce.

- ce.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Ri. et 2 C.

lieux de sa nais - san - - ce.

Tailles

Les a - - qui -

Basses

Les a - - qui -

Ri. et 2 C.

Pré - ve-nez leur cour-

p

Les a - - qui -

p

Les a - - qui -

- lons sont en si - len - - ce.

- lons sont en si - len - - ce.

3

3

- roux,

Em - bar - quez - vous.

- lons sont en si - len - ce,

f

Pré-ve-

- lons sont en si - len - ce,

f

Pré-ve-

f

Pré-ve - nons leur cour-

f

Pré-ve - nons leur cour-

3

3

ff

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ri. et 2 C.

Pré - venez leur courroux,

- nons leur cour-roux, Em - bar - quons -

- nons leur cour-roux, Em - bar - quons -

- roux, leur cour-roux, Em - bar - quons -

- roux, leur cour-roux, Em - bar - quons -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ri. et 2 C.

Em - bar - quez - vous, Em - bar - quez -

- nous, Em - bar - quons - nous,

- nous, Em - bar - quons - nous,

- nous, Em - bar - quons - nous,

- nous, Em - bar - quons - nous,

Ri. et 2 C.

-vous, Em - bar - quez - vous — Em - bar - quez -

f

Em - bar - quons - nous, Em - bar - quons - nous, Em - bar - quons -

f

Em - bar - quons - nous — Em - bar - quons -

f

Em - bar - quons - nous — Em - bar - quons -

f

Em - bar - quons - nous, Em - bar - quons - nous, Em - bar - quons -

ff

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ri. et 2 C.

-vous.

-nous.

-nous.

-nous.

-nous.

SCÈNE V

LES PRÉCÉDENS,

EDELBERT, au moment où les Danois vont s'embarquer

EDELBERT

Ar_rê_tez, Danois, ar_rêtez! Sando_mir vous défend de quitter ce ri_

PIANO.

f

Ed.

_va_ge Que ses or_dres soient res_pec_tés,

Ed.

Ar_rê_tez, Danois, ar_rê_tez!

RICIMER

Il ré_siste à mes vo_lon_tés,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

CHŒUR

CHŒUR DES DANOIS

Moderato

H^tes Contre

O - bé - ir est no - tre par -

Tailles

O - bé - ir est no - tre par -

Basses

O - bé - ir est no - tre par -

PIANO. *f*

- ta - - ge, N'é - cou-tons que ses vo-lon - tés.

- ta - - ge, N'é - cou-tons que ses vo-lon - tés.

- ta - - ge, N'é - cou-tons que ses vo-lon - tés.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

SCÈNE VI

RICIMER *seul*.

Moderato

RICIMER

PIANO.

f

Le voi-là donc ce cri de dé-so-bé-is-san-ce,

Trem-ble, fai-ble ri-val,

f

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ta fa_tale im_pru_den_ce Va jus_ti_fi_er ma fu_

_reur; Tes sol_dats et leur chef sont tous en ma puis_san_ce, S'il

f *p*

faut que Ro_do_ald s'op_pose à mon bon_heur Vous con_naî_trez tous

p *f*

deux si j'ai_me la ven_gean_ce.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

SCÈNE VII

RICIMER, RODOALD,
puis ERNELINDE

Moderato

ERNELINDE

RODOALD

RICIMER

PIANO.

ff

RIC.

Mais, il pa_rait...

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ri.

Ap_proche et sois sans dé_fi_an_ce, Ce n'est

f

ROD.

A - chè - ve, qui te

Ri.

point en vainqueur que je veux te re - voir.

p *f*

Ro.

fait dé - si - rer ma pré - sen - ce?

Ri.

Nos com - muns in - té - rêts, l'a - mi -

f *f*

Ri.

- tié, mon de - voir, E - coutons-les. De nos hai - nes cru - el - les Il

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ri.

faut et pour tou-jours é - tein-dre le flam-beau,

p *f*

Ri.

Vois le thé-âtre affreux de nos lon-gues que-rel-les, Vois les guerriers par

p

Ri.

nous condam-nés au tombeau, Vois le peu-ple courbé sous le poids des mi-

f *p*

Ri.

-sè-res Nous con-traindre à gé - mir de nos tris - tes ex -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ri.

-ploits; De_vons - nous ou_bli_er qu'en nous fai_sant leurs

f

Ri.

Rois Ils dé_siraient que nous fussions leurs pè_res. Re_

p *f* Mod^to

ROD.

Tu n'as

Ri.

_nonce aux longs mal_heurs d'un des _ tin ha_sar_deux,

p *f*

Ro.

pu m'a_vi_lir, tu voudrais me sé _ dui_re, Soy_ons plus sin_

f

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ro. _cè _ res tous deux A quel in _ di _ gne prix me rens-tu mon em_

p

Andante

Ro. _pi _ re? Grands

RIC. Ac _ cor_de-moi la main de ta fil _ le,

p f

à Ernelinde qui entre

Ro. Dieux! je l'entens, je re _ nais. Viens con_so_ler ton pè_re

Ri. De ces

p

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Ro.

Viens dans mes bras, c'est en toi que j'es-

Ri.

nœuds j'attens mon bonheur.

f *p*

ERNELINDE

Or - don - nez, vous con-nais-sez mon

Ro.

- pè - re, Ô ma fil - le!

p

Er.

cœur.

RIC.

Vous con-naî-trez tous deux si le mien est sin-cè - re.

p *f*

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

And^te moderato

p fp fp fp fp

RODOALD

Vois nos fer_

fp fp fp

Ro. _ti _ _ les champs trans_for_

fp

Ro. _més en dé_serts

p cresc

Ro. Tes pa_lais li_vrés au pil_la_ge,

f p cresc

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ro.

Ces murs ___ que la flam - me ra - va - ge,

f *p* *fp* *fp*

Ro.

Ton père ___ au dé - clin de son

Ro.

â - ge, ton père ___ au dé -

fp *fp*

Ro.

- clin de son â - ge, Est à tes

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ro. yeux char gé de fers

fp fp

Ro. est à tes yeux char - - gé de

Récit

Ro. fers De ce ty -

Récit

f

Ro. -ran voi-là l'ou-vra-ge, Allegro Il deman-de ta

f

RICIMER

Ro. main pour prix de ses forfaits. Qu'entends-je! O-ses-tu, témé-rai-re!

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

RODOALD

Dé - tes - - te ce bar - ba - re, ce bar -

fp

Ro. -bare ——— Au - tant que je le hais; Qu'au

p

f

Ro. fond de son cœur san - gui - nai - re, Qu'au

p

Ro. fond de son cœur san - gui - nai - re Son fol a -

fp

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ro. _mour soit un vau _ tour Qui le

fp fp fp fp

Ro. ronge et ven - ge ton pè - - - - - - -

Ri. Té_mé -

fp fp fp fp

pp

Er. Ah! mon pè - - re!

Ro. _re. Qu'il me _ nace ou se dé _ ses -

Ri. _rai - - - - re!

fp p

ff

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Ro. -pè - - - - re, qu'il me - nace ou se dé - ses -

crese - poco - a - poco

Ro. -pè - - - - re, Pré - fè - re lui la mort, Qu'il gé-

p

Ro. - misse à son tour, qu'il gé - misse

fp *fp* *fp* *fp* *f*

Ro. à son tour.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

SCÈNE VIII

LES PRÉCÉDENS, puis SANDOMIR

Récit

ERNELINDE

SANDOMIR

RODOALD

Que peux-tu contre moi in-juste conqué-

RICIMER

Rends grâce à mon amour,

PIANO

f

Ro. -rant, Je te hais, je te bra - ve, A tes hon-teux de

f

Ro. -sirs o-bé-is en escla - ve, Maitre i - ci de mon cœur J'y

f *f*

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ro. par - le seul en Roi.

Ri. Qu'on le char_ge de

f

SANDOMIR

Ar - rê - te, Aux dé_pens de mes

Ri. fers; à moi, sol - dats!

f

ERNELINDE

Ah! c'est vous San_domir, pro - té_gez

S. jours je dé_fen_drai sa tê - te;

p

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Er. -nous,

S. C'est à toi de fré - mir; Mes sol-dats ont ju - ré

Ri. Frémis!

f f p

S. d'embrasser sa défen - se,

Ri. d'ai su tes complots fac-tieux, Mais je sau-rai con -

f p

S. Les Dieux se - ront pour

Ri. - fon - dre l'in - so - len - ce

f

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

S. nous.

Ro. En_ne_mi gé_né_reux, Je croy_ais te de_voir une haine é_ter_

f *p*

Ro. nel_le, Mais tu veux nous ven_ger, tu de_viens di_gne

f

Ro. d'el_le, En sa pré_sence i_ci je vous u_nis tous deux.

f *p* *f*

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ERNELINDE.

SANDOMIR.

RODOALD.

Ju_rez, ju_rez d'è_tre son é_

RICIMER.

PIANO

p

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Er. Oui je ju_re, je m'u_nis à vous,

S. Oui je ju_re d'ê_tre son é_poux,

Ro. _poux; Dieux! é_cou_tez

Er. soy_ez mon é _ poux, Je m'u _ nis à

S. je m'u_nis à vous, je m'u _ nis à

Ro. -nous, Dieux! é _ cou_tez - nous; Ven_gez mon in _

Er. vous; Et _____ que tout par _ ju _ re Meu _ _

S. vous; Et _____ que tout par _ ju _ re Meu _ _

Ro. ju _ re; Et _____ que le par _ ju _ re

Er. _ re sous les coups, meu _ _ re sous les coups du

S. _ re sous les coups, meu _ _ re sous les coups des

Ro. Meu _ _ re meu_re sous vos coups, Dieux! é _cou_tez

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Er

Ciel ___ du Ciel en cour_roux.

S

Dieux des ___ Dieux en cour _ roux.

Ro

-nous, é _ cou _ tez - nous, j'u_nis ces é _ poux.

ff

RICIMER

Ô rage! ô fureur! vous serez par_ju_re, Crai_

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Er.

f

Dieux! é - cou - tez - nous, Dieux!

S.

f

Dieux! é - cou - tez - nous, Dieux! Dieux!

Ro.

Dieux! é - cou - tez - nous, Dieux!

Ri.

-gnez mon courroux! Vous se_rez parju_re, Oui de mon in_ju_re Ma fu_

fp fp fp fp fp fp

Er. Dieux! é - - cou - tez - nous, Dieux! é - -

S. Dieux! é - cou tez - nous, Dieux ___ Dieux é -

Ro. Dieux! é - - cou - tez - nous, Il est au ciel

Ri. -reur sau-ra se ven-ger sur vous; E - loi-gnez, é-loignez de mes

fp fp

Er. -cou - - tez nous.

S. -cou - - tez nous.

Ro. des Dieux.

Ri. yeux Ces ob-jets o - di-eux.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

SCÈNE X

RICIMER, ERNELINDE,
Soldats.

Andante
avec douleur

ERNELINDE.

Pourquoi

RICIMER.

Si j'en croyais le courroux qui m'en_flamme....

Andante

PIANO.

p

Er.

sé_pa_rer no_tre sort,

Ri.

Par ex_ces de clé_mence ou de faiblesse en_

p

Ri.

-cor Oui c'est moi qui pour eux vou_drais flé_chir ton â_me, Ar_

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Er.

Que me de_man_des -

Ri.

_ra_che-les à ma haine, à la mort.

f

Er.

_tu!

Ri.

De par_ta_ger mon trô_ne, De me suivre au pied des au_

p

f

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ri.

_tels, Là tout est ré_pa_ré, là ma main te cou_

p

Ri.

_ron_ne, Et dans le même ins_tant aux yeux des immortels j'embrasse ces in_

Er. Non le

Ri. -grats, Je fais plus, je par - don - ne.

Er. jour à ce prix leur se - rait o - di - eux.

aux soldats

Ri. Qu'on les im-mole, Al -

Er. Ar-rê-tez! Cru-el,

Ri. -lez, Tu le veux, Oui je le suis, tu me contrains à

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ri.

l'ê_tre, Tu plon_ges le poi_gnard dans ce cœur malheureux, Dans ce cœur dont je

pp

Ri.

sens que je ne suis plus maître, Et que tes cru_au_tés ont rendu fu_ri_

Er.

C'est moi qu'il faut pu_nir,

Ri.

_eux.

f

p

Er.

Eh bien! mets le comble à tes cri_mes.

Ri.

J'ai trou_vé mes vic_ti_mes,

f

p

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Adagio

avec beaucoup d'expression

Er. U - nis la fille au père ——— et l'a -

p

Er. - mante ——— à l'é - poux, Pour ob - te - nir la

Er. mort ——— je tombe à tes ge - noux.

f

Moderato

RICIMER

Ton déses-poir sur moi n'a que trop de puis-sance, Ton père et ton a -

p

f

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ri.

-mant, leurs crimes sont af - freux Ton amant, son nom seul ap-pel-le la ven-

p

Ri.

-gean-ce; N'im-porte, je me rends, je pardonne à l'un d'eux, Le-

f *p*

Ri.

-quel veux-tu sauver? prononce, tu disposes Ou des jours de ton père ou des jours d'un ri-

f *f* *p*

Ri.

-val, Je li-vre l'un ou l'autre à son moment fatal, Sois parricide si tu l'o-ses.

f *f* *f*

ERNELINDE.

Tout mon sang est gla-cé d'hor-reur, Il va pé-

p

Moderato.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

rirement

piu lento

Er. _rir si je diffè_re, Ah! volez sur ses pas, qu'on délivre mon pè_re! Qu'ai-je

f *p* *f*

Er. dit... cher époux, quoi je proscris tes jours, Ce cœur tendre et constant, c'est

p *f* *pp*

Er. moi qui le dé_chi_re, Non, cruels! ar_rê_tez!

f

Er. je succom_be, j'ex_pi_re, Ô mort! j'implo_re ton se_

p

Largo

Er. _cours.

pp

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

elle reprend ses esprits

Où suis-je?

Quel é_pais nu _ a_ge Me dé_ro _be l'é _

_clat des cieux;

D'où vient que l'on m'en_traine au té_nébreux ri _

_va _ge;

Perçons l'obscu_ri _té de ce séjour af_freux.

p

p

p sostenuto

LISZT FERENC • HAGYATÉKA •
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Andante

elle se lève

Er.

A_van_çons!

p *ff*

Er.

Je fré_mis!

p *ff*

Dieux! quelle ombre effrai_

-an_te Devant moi se pré_sen_te!

Largo

p *pp*

fp *p* *cresc* *smorz*

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

J'entends de longs gémis_se _ mens...

p cresc smorz

Andante

Son flanc est en_tr'ou_vert, Et son

sang coule enco re Ma vue ir_ri_te ses tour_

p cresc f

_mens. C'est lui, c'est mon é _ poux.

Animé

p cresc p

Cher om _ _ bre que j'a _ do _re

pp

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Allegro

Er.

Ar_rê_te! quoi! tu veux me

f *f*

CAVATINA

poco lento

Er.

fuir! Mon â_____me n'est

Er.

point cri_mi_nel_le, j'ai dû sauver mon

Er.

père, ah! lais_se-toi flé_chir.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Non, non, mon â - me n'est point cri-mi - nel - le.

Andante

Tu par - les; Je t'en-tens;

Dans la nuit é - ter - nel - le C'est ta voix qui m'ap-

- pel - le, Je t'y suis, je vais t'o - bé - ir.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

All° vivace

ERNELINDE

All° vivace

PIANO .

ff

Oui,

oui, je cè - - de au coup qui m'ac-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

-ca-ble, Je cède au — coup — qui m'ac-

-ca-ble; Re-nais pour cal-

-mer — pour cal-mer — ma dou-leur —

Cher é-poux! — Cher é-poux! Ty-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

-ran — dé - tes - ta - ble, Fré - mis, fré-

p

-mis, Re - doute un ciel ven -

p

-geur, Re - doute un ciel ven -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

-geur, un ciel ven - geur.

f

Mais je suis en - cor

p

plus cou - pa - ble, De tous

deux j'ai fait le mal - heur. ——

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ah! je sens dé - chi - rer mon

cœur Par la ten - dres - - -

- se et par l'hor - reur.

Oui,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

oui, je cè - de au coup qui m'ac-

- ca - ble, je cède au — coup — qui m'ac-

- ca - ble. Re - nais pour cal - mer —

pour cal - mer — ma dou - leur. Ty - ran — dé - tes -

- ta - - ble, Fré - mis! fré - mis! re -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

-doute un ciel ven - geur, Re-doute un

ciel ven - - geur, un ciel ven - -

-geur, un ciel ven - geur.

ZENÉAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Fin du 3e Acte.

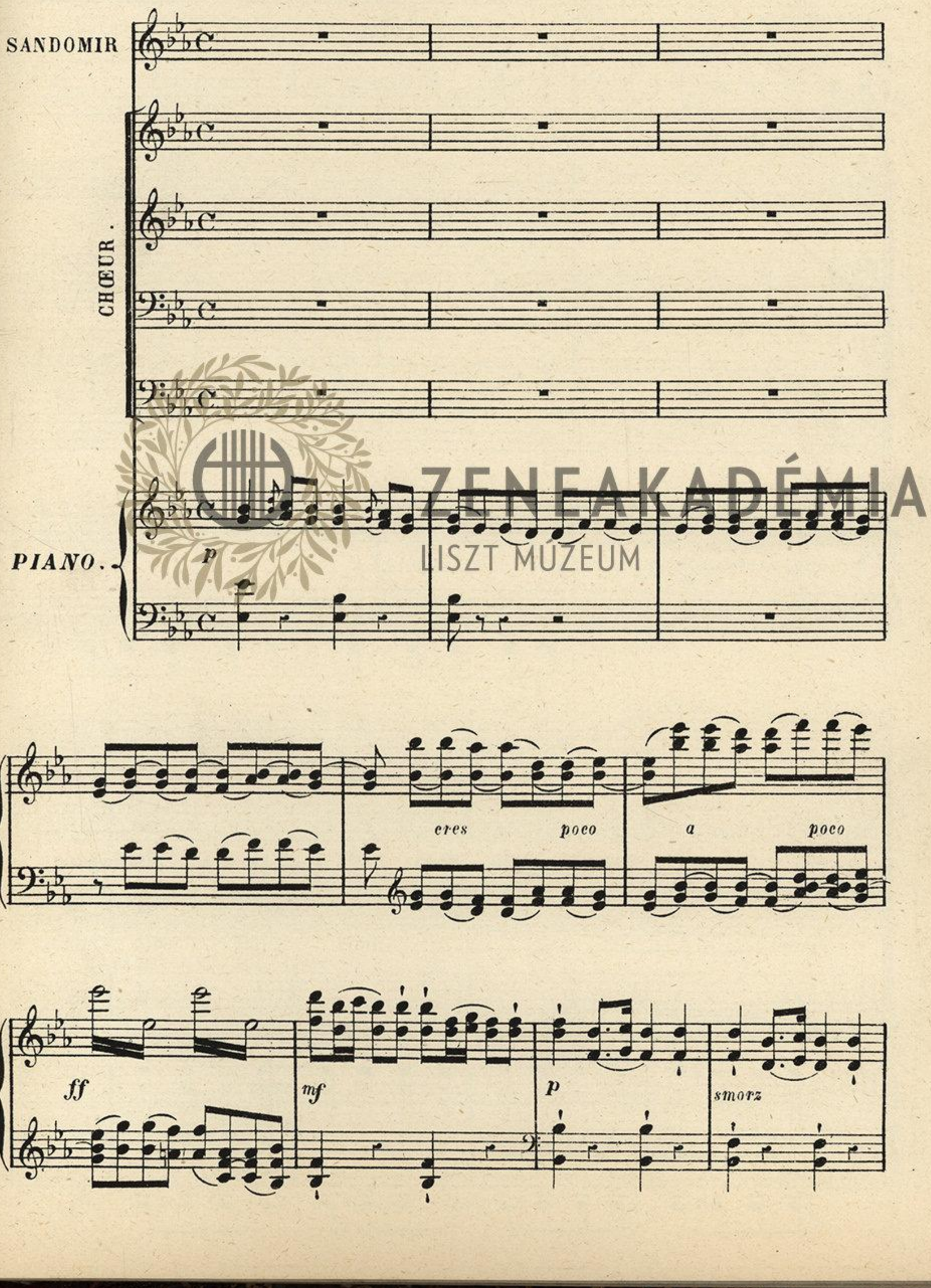
ACTE IV

Le théâtre représente une prison. Vers le fond, on aperçoit différens souterrains; sur les côtés, plusieurs cachots fermés par des grilles de fer.

SCÈNE I

SANDOMIR,

CHŒUR de PRISONNIERS qu'on ne voit pas.



ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

SAN. Récit.

Ciel qu'apprends-je? Er_ne_linde aurait pu consen_tir A re_ce_voir la

Mesuré

S.

main du ty_ran qui m'en_chaî_ne.

mort

mort

mort

mort

mort

mort

mort

mort

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

SAN. Récit. Mesuré

Meurs, Sandomir, meurs; ta honte est certai_ne.

p

O mort, nous

O mort, nous

Viens ter_mi_ner les

Viens ter_mi_ner les

f p

S.

De longs gé_missements per_cent dans ces a_bi_mes

t'im_plo_rons.

t'im_plo_rons.

maux que nous souf_frons.

maux que nous souf_frons.

p

6.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Mesuré

Viens, viens ter - mi - ner les maux que

Viens, mort

Viens viens ter - mi - ner les

Viens, viens ter - mi - ner les maux que

p

SAN.

Leur a-mi-tié pour moi leur tient donc lieu de

nous souf-frons.

— nous t'im - plo - rons.

maux que nous souf - frons.

nous souf-frons.

p

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

S.

cri_mes?

divisé

Ô mort! ô

Ô mort! ô mort!

Ô mort! ô mort!

Ô mort! ô mort!

Ô mort! ô mort!

S.

Comme vous malheu_reux mon cœur s'ouvre à vos cris.

Viens,

Viens,

Viens,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

viens ter - - mi - ner

viens ter - - - mi - ner

viens ter - - - mi - ner

viens ter - mi - ner les

— les maux que nous souf -

— les maux que nous souf

— les maux que nous souf -

maux que nous souf -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

- frons, que nous

- frons, que nous

- frons, que nous

- frons, que nous

— souf - - frons.

souf - - - frons.

— souf - - frons.

— souf - - frons.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MUZEUM

AIR

Allegro

SANDOMIR

PIANO.

fp *fp* *p*

p e eres

poco a poco *ff*

pp

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

A_mi cru _ el, père in _ grat,

femme in _ fi _ dè _ le, Ve _ nez, ras _ sem _ blez -

vous, ras _ sem _ blez - vous dans ces gouf _ _ fres d'hor -

- reur. Ve -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

- nez ac - croî - tre ma dou - leur, ac -

p cres *poco* *a* *poco*

- croî - tre ma dou - leur _____ J'au - rais don -

- né ma vie et pour vous et pour

avec fureur

el - le; Oui, pour vous

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

avec tendresse

et pour el - le. Ty-ran cru-

f

- el, père in - grat,

f *p*

femme in - fi - dè - le, Qui de vous

fp

trois qui de vous

fp

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

trois vien - dra per - cer, per - -

fp *f* *p*

- cer mon cœur; Qui de vous trois vien - dra per -

- cer mon cœur.

f *ff*

Je

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

sens mon â - - - me a - né - an -

avec tendresse

- ti - - e, Est-ce a - mour,

avec fureur

est - ce ja - lou - si - e Est - ce ten -

fp fp fp f p

- dres - se, est - ce fu - reur.

fp fp

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Est-ce a - mour, est - ce ja - lou - si - e,

p fp fp fp f

Est - ce ten - dres - se, est - ce fu - reur.

fp fp fp

A - mi cru - el, père in - grat,

fp

femme in - fi - dè - le, Ve - nez, ras - sem - blez -

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

-vous, ras - sem - blez - vous dans ces gouf - - fres d'hor -

f *p*

- reur

Ve - nez ac - croî - tre ma dou -

p *cres* *poco* *a* *poco*

- leur, ac - croî - tre ma dou - leur J'au -

f

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

- rais don - né ma vie et pour

p

vous et pour el - le. Ty-ran cru-

f *fp*

-el, père in - grat,

f

femme in - fi - dè - le, Qui ——— de vous

fp

trois ——— qui de vous trois vien - dra per -

fp *fp*

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

-cer, per - - - - cer mon

p

cœur, Qui de vous trois vien - dra per - -

-cer mon cœur, qui de vous trois vien - dra per -

fp *fp* *cresc* *en* *do*

-cer mon cœur.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

SCÈNE II

ERNELINDE, SANDOMIR.

ERNELINDE

SANDOMIR

Er_ne_

PIANO

f

Er.

_lin _ de, grands Dieux! dans ce sé _ jour hor _ ri _ ble qui te con _

f

Er.

L'a_mour, mon de _ voir et l'honneur. Je viens pour t'ap _

S.

_ duit;

f

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Er. _pren_dre no_tre com_mun mal _ heur.

S. Quoi tu m'ai_mes en _

f

S. _cor? Quoiles dons dunbar_ba _ re, son trône of _ fert, Rien n'a pu te flé _

p

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Moderato

Er. Mon cœur pou_vait-il te tra _ hir; Ap _

S. _chir ?

f

Er. -prends quel cri - me se pré - pa - re,

S. Que peut - on a - jou -

p

S. -ter aux hor_reurs de mon sort, Ton pè - re gémit - il en -

f

Er. Il est li - bre

S. -cor dans l'es cla - va - ge? Il a pu sur_vivre à son ou -

p

Er. à ta mort.

S. -tra - ge! A qui doit - il son des - tin? Qu'en -

f

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Er. de messens.... à pei - ne.... ai-je l'u-sa-ge, Tous les

S. -tends-je....

pp f

Er. deux... vous de-viez... pé - rir... ferme Pour un seul, du ty -

f

Er. -ran j'ai sus - pen - du la ra - ge, Mais... avec tendresse fort en-tre voix entrecoupée

S A-chè - ve,

p f

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Er.

vous con_train _ te de choi _ sir

ferme

La na_ture a par_

pp

lent
avec douleur

Moderato

Er.

_lé, J'en ai cru son lan _ ga _ ge

S.

Je reconnais ce

Moderato

p

f

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

S.

coeur vraiment digne du mien, Oui je le recon_nais au choix de la vic_ti _ me Ma

p

f

S.

mort fait à la fois mon tri _ omphe et le tien.

p

f

SCÈNE III

LES PRÉCÉDENS, RODOALD.

ERNELINDE — Que vois - je, Dieux mon pè_re!

SANDOMIR — Ah! de quel nouveau

RODOALD

PIANO

S. — cri_me

R. — E_cou_tez; Du ty_ran fu_ri_eux et ja -

f *p*

R. — _loux, Les or_dres m'a_mè_nent vers vous, Ac_ca_blé du re -

p

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

R. _mords qui sans ces - se l'op - pri - me Et de ses pas - si -

p f

R. _ons a - gi - té tour à tour Il veut per - cer ton sein, il

pp

R. te per - met de vi - vre, Il t'of - fre par ma voix de t'ai -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

S. Qu'exi - ge - t-il?

R. - mer, de me sui - vre, D'im - mo - ler ton a -

f pp

S.

Ro.

A

- mour, De lui cè-der la beau - té qui t'enflam-me.

p

f Moderato

S.

cet in - di - gne prix j'ac-cep-te-rais le jour, Pen-sez-vous que la

S.

mort puisse étonner mon â-me, Vous sei - gneur?

ROD.

Non, mon fils, quel que soit le dan-

p

f

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM
LISZT FERENCZ HAGYATÉKA

Ro. -ger, Non, je suis sûr de ton cou - ra - ge, Je n'ai de Ri - ci -

p

Ro. -mer feint de ser - vir la ra - ge Que pour vous an - non -

SAND. Nous ven - ger!

Ro. -cer que je vais vous ven - ger. Oui,

f *f*

Ro. j'ai fait u - sa - ge De cet - te li - ber - té pour rentrer dans mes droits,

p *f*

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Ro.

Et tan_dis qu'Edelbert ras_semble les Da _ nois, J'ai par mes soins gros_si l'o _

p

Ro.

_ra _ ge, Mes vieux guerriers ont en_ten_du ma voix, Tous sont ar_

p

Ro.

_més sur le ri_va_ge. Tremble, ty_ran, l'a _ bîme est sous tes pas.

f *p* *f*

SAND.

Je crois en vous voir le dieu des com_bats,

Ro.

J'accepte cet heureux pré _ sa _ ge

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

TRIO

Moderato

ERNELINDE.

SANDOMIR.

RODOALD.

PIANO.

f

p

f

p

f

ROD.

Si j'ai sçu dès mes jeu - nes

p

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ro. ans A mon char en - chaî - ner la

poco f

Ro. gloi - re, Les dieux me doi - vent la vic -

poco f p

Ro. - toi - re Quand je com - bats pour mes en -

Ro. - fans, Quand je com - bats pour mes en -

poco f

Ro. - fans.

a Exnelinde

Ro. Gar - - de toi de ver - ser des

p

Ro. lar - mes, Je ne re - çois point

Ro. tes a - dieux. Non,

f

Ro. non, Je ne vous laisse en ces hor - ri - bles

p

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Ro.

lieux Que pour cou - rir plus vite aux ar - - - -

poco f

ERN.

Non, non, sei - gneur, il n'est plus tems

SAND.

De_ve_nez l'ef - froi, l'ef - froi des ty - rans,

Ro.

- mes.

Si j'ai scu

p

Er.

De for - mer des vœux pour la

S.

Sur vos pas ra_me_nez la

Ro.

dès mes jeu - nes ans

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Er. gloi - re, N'es - pé - rez

S. gloi - re, Un Roi com -

Ro. A mon char en - chaî - ner la gloi - -

Er. pas que la vic - toi - re,

S. - mande à la vic - toi - re,

Ro. - - re, Les dieux me doi - vent la vic -

Er. Puis - se vous ren - dre vos en - fans.

S. Quand il com - bat pour ses en - fans. Un Roi

Ro. - toi - re Quand je com - bats, quand je com -

ZENEAKADÉMIA

Er. non n'es - pé - rez pas que la vic - -

S. — un Roi com - mande à la vic - -

Ro. -bats pour mes en - fans, Quand je com -

cres *f*

Er. -toi - re Puis-se vous ren - dre vos en - fans.

S. -toi - re Quand il com-bat pour ses en - fans.

Ro. -bats pour mes en - fans. Les dieux me

p

Er. N'es - pé - rez pas que la vic - toi - re Puis - se vous

S. Un Roi com - mande à la vic -

Ro. doi - vent la vic - toi - - - - - - - - - - -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Er. ren _ dre vos en _ fans.

S. _toire, à la vic _ toi _ re. Un Roi com _

Ro re. Les Dieux me doi _ vent la vic _

f *p*

Er. Non, non, Sei _ gneur, il n'est plus tems, il n'est plus

S. _mande à la vic _ toi _ re Quand il com _ bat pour ses en _ _

Ro _ toi _ _ _

Er. -toi - re Puis-se vous ren - dre vos en - fans, Non, non, Sei-

S. -mande à la vic - toi - - - - - re, com-mande à

Ro. Les dieux me doi - vent

p cres

Er. -gneur, il n'est plus tems. Non, non, n'es - pé - rez

S. la vic - toi - - re, Un Roi, un roi com -

Ro. la vic - toi - - re Quand je com - bats pour mes en -

f p cres

Er. pas que la vic - toi-re Puis-se vous ren - dre vos en -

S. -mande à la vic - toi-re Quand il com-bat pour ses en -

Ro. -fans Quand je com - bats pour mes en - -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MUZEUM

Er. _fans, Puis _ se vous ren _ dre vos en _ _

S. _fans, Quand il com _ bat pour ses en _ _

Ro. _fans, Pour _ mes en _ _ _ _ _

Er. _fans.

S. _fans.

Ro. _fans.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

SCÈNE IV.

ERNELINDE, SANDOMIR.

ERNELINDE. Où court-il... à la mort!

SANDOMIR. Non, c'est à la vengeance, Espè_re

PIANO.

Er. De qui? des hommes ou des dieux. Et

S. mieux Ils pro_tè_geront l'inno_cen_ce.

p *p*

Er. le ti_ran tri_omphe et son crime est heu_reux.

p *f*

Er. Si ce dernier effort rend sa perte incer_tai_ne, Vois le sort qui t'at_

f

Moderato

Er. -tend, l'autel est prépa - ré, On t'immole à ma vue et je dois à la

Lent

Er. tien - ne M'u-nir à Ri - ci - mer par un ser-ment sa -

Er. -cré.

S. Je vois tou - te l'horreur où le des - tin nous

avec douleur

Er. Et te dois-je survi - vre,

S. li - vre, Je vais mourir. Vis Er-ne-

ZENEAKADÉMIA
FISZI MÚZEUM

Moderato

Er. L'a -

S. -linde, ô ciel! que d'a-bi-mes ou-verts.

f

Er. -mour a tout pré-vu, les mo-ments nous sont chers;

p

Er. Prends ce poignard, par-don-ne si je trem-ble, Prends-

f p

Er. -le, chéris en moi l'a-mante d'un héros, Ap-proche, ar-me ta main Et

f

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Moderato

S. nous frappant en - sem_ble, De notre sang nous u_nirons les flots.

p f

S. Don_ne, de notre himen voi _ là le pre_mier

p

S ga_ge, Il est af _freux, il est cher à mon cœur, Il me

f f p

S. rend l'espoir et l'honneur, Ty_ran, nous brave_rons ta ra_ge.

f f f

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

DUO

Molto Andante

ERNELINDE. Cé - dons à nos tris - tes des - tins,

SANDOMIR. Nous, cé -

PIANO. *pp* *f* *p*

Er. Cé - dons à nos tris - tes des -

S. - der quand ce fer nous res - te

sfz poco *ff*

Er. - tins, Peut-ê - - -

S. Nous, cé - der quand ce fer nous res - te

f *p*

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

_tre en ce moment fu _ nes _ te En va t'on dé _ sarmer nos

mains, Peut être en ce moment fu _ neste, Peut-être en ce moment fu _

Non, mal _ gré le courroux cé _ les _ te, mal _ gré le courroux cé _

pp

cres poco a poco

12

_nes _ _ _ _ _ te En va - t'on dé _ sar _ mer nos

_les _ _ _ _ _ te No _ tre sort est en _ tre vos

ff

p

ZENEAKADÉMIA
ISZTMÚZEUM

Er. mains, En va-t'on dé-sarmer nos mains. Cher é-

S. mains, Notre sort est en-tre vos mains.

fp *fp* *fp* *fp* *f* *p*

Er. -poux!

S. Cher ob-jet d'u-ne ten-dresse ex-

Er. Quel jour af-freux! Cher é-

S. -trê-me, Dois-tu pleu-rer;

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Fr. -poux, Soyons u - nis, Soy-

S. Quel jour af - freux! Soy-

-ons u - nis, notre sort est en - tre nos mains, notre

S. -ons u - nis, notre sort est en - tre nos mains, notre

fp fp fp cres poco

sort est en-tre nos mains Ni le ty - ran ni la mort

S. sort est en-tre nos mains Ni le ty - ran ni la mort

a poco ff fp fp fp

ZENEAKADÉMIA

Er. mê - me, rien ne peut plus nous sé - - - - - pa -

S. mê - me, rien ne peut plus nous sé - - - - - pa -

fp fp fp fp fp fp

Er. -rer, nous sé - - pa - rer, nous sé - - pa -

S. -rer, nous sé - - pa - rer, nous sé - - pa

Er. -rer.

S. -rer.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

SCÈNE V.

LES PRÉCÉDENS, ULRIC, Soldats.

ERNELINDE.

SANDOMIR.

ULRIC. Des sou_ve_rains du Nord le vain_queur vous ap _

PIANO. *f* *p*

Er. Tu l'entends,

S. Tu fré _ mis, ton coura _ge chan_

Ul. _pel_le, Il vous at_tend à nos au_tels.

p

S. _cel_le, Al_lons mourir aux yeux des im_mor _tels.

f

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

MARCHE

Lentement

PIANO

pp

3

3

p

f

f

p

f

p

f

f

p

f

Fin du 4e. Acte.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ACTE V
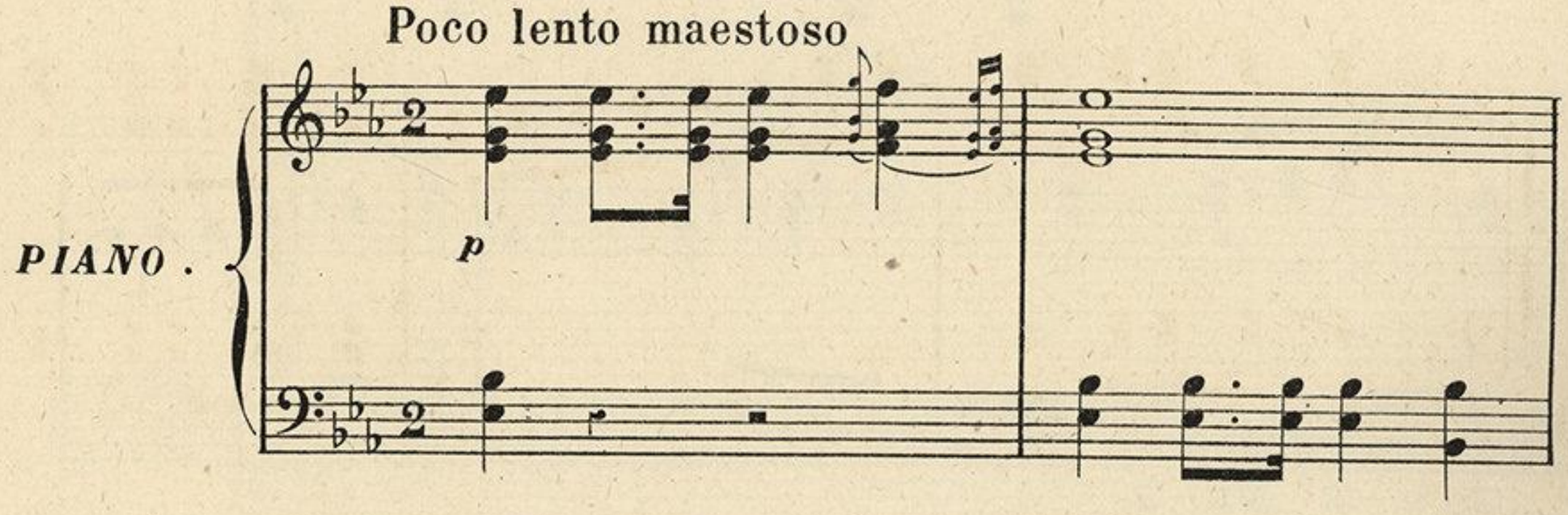
Le théâtre représente un temple magnifique où tout est préparé pour le couronnement et l'hymen d'Ernelinde.

SCÈNE I

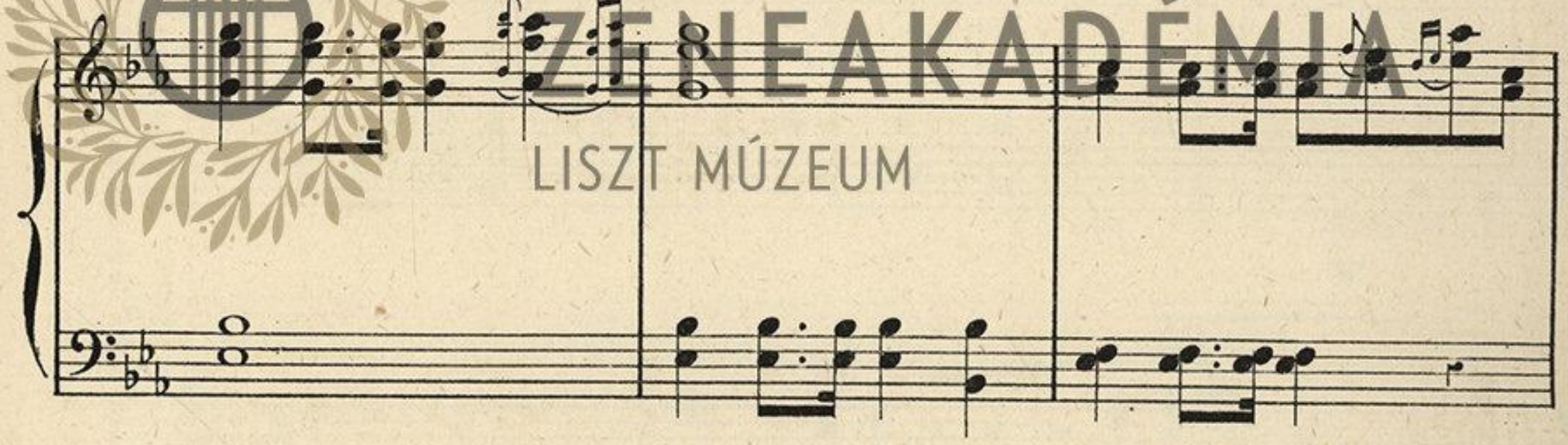
Chefs du Peuple, Vieillards, le GRAND PRÊTRE,
Sacrificateurs, leur suite, Peuple.
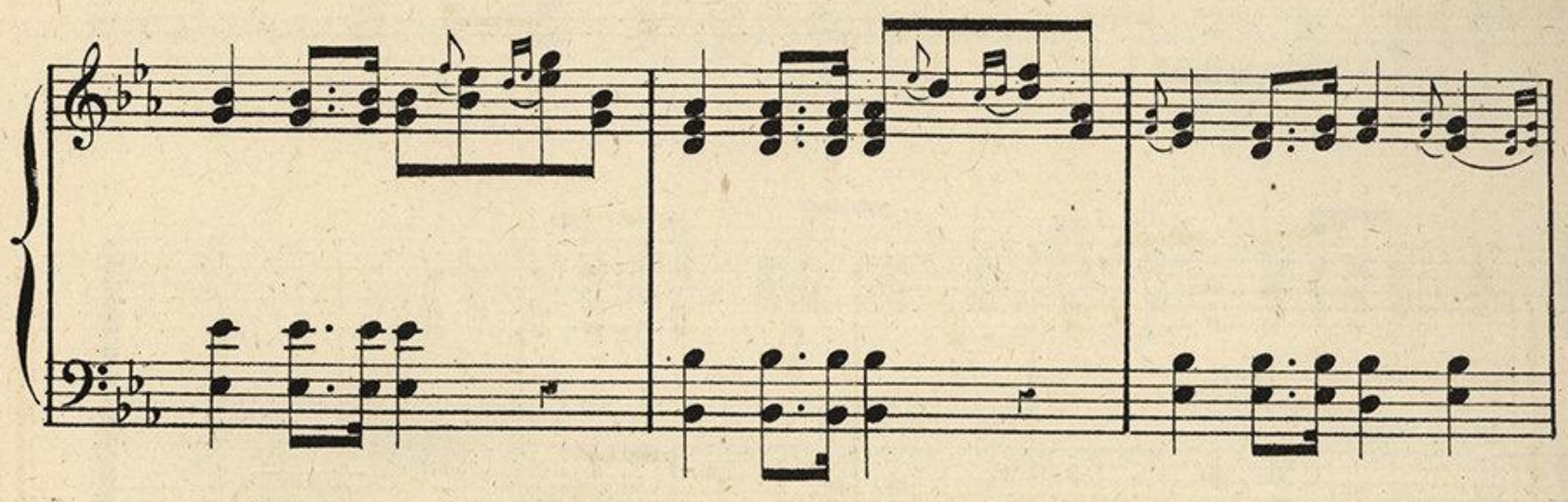
MARCHE

Poco lento maestoso



LISZT MÚZEUM
ZENEAKADÉMIA





p

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

CHŒUR

Lento

Le GRAND PRÊTRE — p

Grands Dieux! au - gus - tes

p Dessus.

Grands Dieux! au - gus - tes

p Hte Contre.

Grands Dieux! au - gus - tes

p Taille.

Grands Dieux! au - gus - tes

p Basse.

Grands Dieux! au - gus - tes

PIANO. — p

Le Gd P.

Dieux! Re - ce - vez nos hom -

Dieux! Re - ce - vez nos hom -

Dieux! Re - ce - vez nos hom -

Dieux! Re - ce - vez nos hom -

Dieux! Re - ce - vez nos hom -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Le G^d P.

- ma - ges, Ré - pon - dez

- ma - ges, Ré - pon - dez

- ma - ges, Ré - pon - dez

- ma - ges, Ré - pon - dez

- ma - ges, Ré - pon - dez

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Le G^d P.

à nos vœux. E - le -

à nos vœux.

à nos vœux.

à nos vœux.

à nos vœux.

Le
Gd P.

-vez sur un trône au-des-sus des nu-

fp fp fp

Le
Gd P.

-a- -ges Vous qui fou-lez aux

fp fp fp

Le
Gd P.

pieds la ma-jes-té des Dieux.

fp fp

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Le G^d P. *p* Grands Dieux! au - gus - tes

p Dessus. Grands Dieux! au - gus - tes

p H^te Contre. Grands Dieux! au - gus - tes

p Taille. Grands Dieux! au - gus - tes

p Basse. Grands Dieux! au - gus - tes

p

Le G^d P. Dieux! Re - ce - vez nos hom -

Dieux! Re - ce - vez nos hom -

Dieux! Re - ce - vez nos hom -

Dieux! Re - ce - vez nos hom -

Dieux! Re - ce - vez nos hom -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Le
Gd P.

- ma - ges, Ré - pon - dez

- ma - ges, Ré - pon - dez

- ma - ges, Ré - pon - dez

- ma - ges, Ré - pon - dez

- ma - ges, Ré - pon - dez

- ma - ges, Ré - pon - dez

Le
Gd P.

à nos vœux.

à nos vœux.

à nos vœux.

à nos vœux.

à nos vœux.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

SCÈNE II

LES PRÉCÉDENS, RICIMER et Soldats,
puis ERNELINDE.

Moderato

ERNELINDE.

RICIMER.

PIANO.

f

RIC.

In terprè-tes des lois, vous soldats, vous Grand Prêtre, Ma voix vous rassemble en ces

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Moderato

Ri.

lieux. Peu_ples du Nord dont le ciel nous rend maî_tre, La

f *f*

Ri.

fil_le de vos Rois a mé_ri_té mes vœux, La paix se_ra le

p *f*

Ri.

prix de ces au_gustes nœuds, Et ce grand hy_men où j'aspi_re Doit

p *f* *p*

Ri.

être approu_vé par vos Dieux; Il fait vo_tre bon_heur et ce_lui de l'em_

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ri.

- pi - re.

f

à part

Ri.

Voi-là donc cet ob - jet d'amour et de fu-

p

Ri.

- reur, Er-ne-lin-de, cè - dez à la loi du vainqueur.

f *p* *f*

And^te^

Ri.

De mon ri-val voi-ci la des-ti - né - e, Si ta main se re-fuse aux

p

ZENEAKADÉMIA LIBZ MÚZEUM

Ri.

nœuds de l'hy-mé-né-e, San-do-mir à l'instant va su-

f *p*

ERN. *à part*

Il res-pi-re, ah! grands Dieux!

Ri.

-bir le tré-pas Qu'il porte i-ci ses

f

Presque à part, apercevant Sandomir

Er.

Ah! cè-dons au

Ri.

pas, Qu'il paraisse,

f

à Ricimer

Er.

sort qui nous me-na-ce, Mais a-vant de souscrire à cet en-ga-gement,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Er.

O Ri - ci - mer, ac - cor - de-moi la grâ - ce Que je puisse à tes yeux

p p

Er.

dé - li - er le serment Qui m'at - tache à ses jours jus - qu'au der - nier mo -

p

Er.

- ment. Mais — que nul - le contrainte Ne sem -

RIC.

Je le per - mets;

f p p

Er.

- ble m'ar - ra - cher ce der - nier sen - ti - ment; Que loin

f

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Er.

d'eux, loin de toi nous pa_raissions sans crainte Nous remet _ tre la

f *p*

Er.

Elle passe auprès de Sandomir

foi qu'ex_i_ge cet ins _ tant.

RIC.

aux Soldats *aux Prêtres*

E_loignez - vous, é_loignons-nous.

Mod^to

f *f*

Er.

Que mon âme est con _ ten _ te, Nous al _ lons as_sou_vir la

p

ZENEAKADEMIA
LISZT MÚZEUM

Er.

soif qui te tour - men - te, C'est no - tre sang qu'il faut à ton cœur in - hu -

f

Er.

- main, Si tu fais un seul pas ce fer est dans mon

f *p*

Er.

sein. RIC.

O ciel! qu'al - lez - vous faire, ar - rê - te!

f *f*

Er.

A lui percer le flanc lors - que ta main s'ap - prê - te, Crois-tu que je sur -

p

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Er. _vive à son fa_tal des_tin, Mou _ rons, cher San_do_mir.

RIC. Dieux!

p

Ri. Quel cru_el des _ tin!

Hte Contre Dieux!

Taille Dieux!

Basse Dieux!

All° assai

f f

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

SCÈNE III

LES PRÉCÉDENS, ULRIC

ULRIC.

Ri_ci_mer accou_rez, accourez, le temps presse, Du

RICIMER.

PIANO.

f

U.

tem_ple les Da_nois vont for_cer les par_vis, Leur chef est Ro_do_

U.

_ald, vos soldats sont sur_pris, Ils ne ré_sis_tent plus, ils cè_dent, le temps

p

f

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

U.

pres_se

Ri.

O fu _ reur! oui, j'y cours pré_pa_rez-vous sol _

f *p*

Il s'en va et revient sur ses pas pour dire

Ri.

_dats.

f *f*

Ri.

Vous, gar_dez ces cap _ tifs et ne les quit_tez

p

ERN.

Hé_las!

SANDOMIR

Chère Erne _ linde!

Ri.

pas, Vos jours m'en répon_dront.

p *f* *p* Mod^to *f*

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

SCÈNE IV

Les Prêtres, Peuples, Soldats qui gardent Sandomir,
ERNELINDE, SANDOMIR.

ERNELINDE

Mi - nistres des au-tels, en ce pé-ril ex-trê-me Por-

PIANO. *pp*

E.

-tons nos re-gards vers les Cieux, Joi-gnez-vous à nos

E.

voix, im-plo-rons de nos Dieux L'assis-tan-ce su-prê-me!

p

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

N. B. Dans l'orchestration du morceau suivant sont employés (dans l'ordre de la partition, de haut en bas): ***Petites Flûtes***, Trompettes, ***Clarinettes***, Hautbois, Violons, Cors en ***Ré***, ***Tambour à la Pannrge***, Bassons, Basses, Timbales en ***Ré***.

SANDOMIR

Soldats de Ricimer dans les coulisses.

Soldats de Rodoald dans les coulisses.

Dessus.

p

O Dieu! Dieu des

p

O Dieu! Dieu

Le Gd PRÊTRE et Taille.

p

O Dieu! Dieu

PIANO.

p (2 Cors et 2 Bassons)

(Bassons seuls)

com-bats De - viens - nous pro -

des com-bats! De - viens - nous pro -

des com-bats! De - viens - nous pro -

(Cors)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

-pi - - ce; Sou - tiens nos

-pi - - ce; Sou - tiens nos

-pi - - ce; Sou - tiens nos

(Cors)

(Violons et Basses)

— sol - - - dats Sois pour

— sol - - - dats Sois pour

sol - - - dats, Sois pour

— la jus - - ti - - -

— la jus - - ti - - -

la jus - - - ti - - -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

(*) Allegro

Soldats de Ricimer dans les coulisses.

Soldats de Rodoald dans les coulisses.

- ce.

- ce.

- ce.

- ce.

A - ces batail-

A - vançons et frap - pons,

f *p* *f*

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

SANDOMIR

O bra - - ves sol - dats!

lons,

Fer - mons ce pas - sa - - ge,

For - çons ce pas - sa - - ge,

Mes a - mis, cou-

(*) Note de l'auteur accompagnant l'entrée de cet Allegro { Les *Trompettes forte* et tout l'*Orquestre piano*.

S. Donnez-moi des ar - - mes; Et sui - vez mes

Mes a-mis, cou-ra - - ge, Per - çons, repous-

-ra - - ge, A-vançons, per - çons,

S. pas, Por - tons les a-lar - - mes,

-sons Mes a-mis, cou-ra - - ge,

Mes a-mis, cou-ra - ge, A-van-çons per -

S. Don - - nez moi des ar - - mes, des

Per - çons, re - pous-sons, Per - çons, re - pous-

-çons, For - çons et frap-pons, For - çons et frap-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

S.

ar - - mès, des ar - mes.

-sons, Per - çons, re - pous-sons. Fer - mons

-pons, For - çons, et frap-pons. A - van-

S.

Si tu veux du sang, Frap-pe le ty-ran,

le pas-sa - - - ge, Fer - mons

- çons et frap-pons, A - van-

Dessus

Dieu!

Dieu!

Gd PR. et Taille.

Dieu!

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

S. Don-nez-moi des ar - mes, Et sui-vez mes pas;

le pas-sa - - - - - ge;

-çons et frap-pons;

Dieu! Dieu!

Dieu! Dieu!

Dieu! Dieu!

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ici les colonnes du parvis s'écroulent

S. Don-nez-moi des ar - - mes Et sui-vez mes

Dieu! frap-pe le ty - ran dont le cœur sau -

Dieu! frap-pe le ty - ran dont le cœur sau -

Dieu! frap-pe le ty - ran dont le cœur sau -

S. pas, Don-nez-moi des ar - mes, dès ar - - -

- va - ge Fait tous nos mal - heurs, Frap-pe le ty -

- va - ge Fait tous nos mal - heurs, Frap-pe le ty -

- va - ge Fait tous nos mal - heurs, Frap-pe le ty -

S. - mes! des ar - - mes! des ar - - mes!

Les Soldats de Ricimer qu'on ne voit pas

Vic-toi -

Vic-toi -

- ran dont le cœur sau - va-ge Fait tous nos mal-heurs.

- ran dont le cœur sau - va-ge Fait tous nos mal-heurs.

- ran dont le cœur sau - va-ge Fait tous nos mal-heurs.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

à part

S. Ciel! ô Ciel! ô Ciel!

_ re! Vic_toi _ re! Vic_toi _ re!vic _ toi _ _ re!

_ re! Vic_toi _ re! Vic_toi _ re!vic _ toi _ _ re!

pp

Ciel! ô Ciel! ô Ciel!

pp

Ciel! ô Ciel! ô Ciel!

pp

Ciel! ô Ciel! ô Ciel!

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

SCÈNE IV

LES PRÉCÉDENTS, RODOALD

ERNELINDE. Maî_tre de nos des _ tins;

SANDOMIR. Ri_ci _ mer est vainqueur; De nos destins, ce

RODOALD.

RICIMER.

PIANO. *p*

S. fer est toujours dans nos mains. Que vois-je, ô

ROD. Je re_vois mes en _ fants,

f

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Er. Mon pè-re!

S. Ciel!

Ro. Prê-tres re-connaissez ma voix, Peu-ples que j'ai ven-

f *p*

Moderato

Ro. -gés, re-connais-sez ma voix.

f

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Ro. En-fin j'ai mis un frein à l'excès de ta ra-ge

RIC.

Des-tin cru-

p

Ri. -el, je suis vain-cu. Qu'on me don-ne la mort, é-par-gnez-moi l'ou-

ROD. Qu'on l'en-

Ri. -tra-ge, Vous l'em-por-tez, j'ai trop vé-cu.

SAN. Ah! changez le des-tin qui l'op-pri-me, Je l'aimai, je l'ai

Ro. -traî-ne

à Ricimer

S. dû, tu m'as vou-lu ha-ïr, Mais ton a-mour a fait ton

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

S. cri-me, Et ce n'est pas à moi de t'en pu-nir. Re-

Moderato

S. -prends a-vec ce fer ton rang et ta puissan-ce, Mon de-voir

RIC. Que fais-tu? Et

p

Ri. tu m'ap-prends le mien Tu vas for-mer le plus ten-dre li-

f

Ri. -en Et moi vain-cu je mourrai sans ven-gean-ce. Non, ma

p f

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ri.

honte et ta gloire et l'hor_reur de mon sort Sont mil_le fois pour moi plus affreux que la

pp

SAN.

Cru -

Ri.

mort Que je brave et que je me don - ne.

f

S.

-el quelle a-veu-gle fu-reur.... Quand ton en-ne-mi te pardon-ne, Rap-

p *p*

S.

-pel - le dans ton cœur l'hon - neur, l'honneur,

Ri.

l'hon - neur.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

QUATUOR

Moderato

ERNELINDE.

SANDOMIR.

RODOALD.

Dans les plus grandes réflexions

RICIMER.

PIANO.

f

SAN.

Sois as - sez

p

ERN.

Sois as - sez

S.

grand pour sup_por_ter la vi - e,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Er. grand pour sup-por-ter la vi - e,

S. Sois as - sez grand pour sup-por-ter la vi - e,

ROD. Sois as - sez

Er. Sois as - sez grand pour sup - por - ter la vi - e;

S. Sois as - sez grand pour sup - por - ter la vi - e;

Ro. grand pour sup - por - ter la vi - e;

f

S. Elle ap - par - tient à tes su -

p

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Er

Elle ap_par_tient à tes su_jets.

S

_jets, Elle ap_par_tient à tes su_jets.

Ro

Elle ap_par_tient à tes su_jets.

S

Vis pour les rendre heu_reux A for_ce de bien_

Ro

Vis

Er

Vis pour les rendre heu_reux pour les rendre heu_

S

faits, Vis pour les rendre heu

Ro

pour les rendre heu_reux, pour les rendre heu_reux

A

ZENEAKADÉMIA
ISZTMÚZEUM

Er. _reux A for_ce de bien _ faits à for_ce de bien_

S. _reux pour les rendre heureux à for_ce de bien _

Ro. for_ce de bien _ faits, à for_ce de bien_faits, Vis

Er. _faits, à for _ _ ce de bien _ faits.

S. _faits, à for _ _ ce de bien _faits.

Ro. pour les rendre heu _ reux à for ce de bien _ faits.

S. A tes ge _ noux San_do _ mir _____ te sup_

legato

p

p

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

S. -pli - e De vi - - - - - vre, de ré -

Er. Er - ne - lin - - de te sup - pli - - - - - -

S. -gner; San - do - mir te sup - pli - - - - - -

Ro. Ro - do - ald te sup - pli - - - - - -

Er. - - e. Il n'en

S. - - e. Il n'en

Ro. - - e. Il n'en

Ri. San - do - mir, Dieux quelle igno - mi - ni - e!

f

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Er
est que dans les for _ faits, que dans les for _ faits.

S
est que dans les for _ faits, que dans les for _ faits.

Ro
est que dans les for _ faits, que dans les for _ faits. Vis

p f

Er
Vis pour les rendre heu _ _

S
Vis pour les rendre heu _ reux pour les rendre heu_

Ro
pour les rendre heu _ reux, Vis pour les rendre heu_reux, A

p

Er
_reux pour les rendre heu_reux, A for_ce de bien _

S
_reux, A for_ce de bien _ faits, A

Ro
for_ce de bien _ faits, à for_ce de bien_faits, A

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Er. _faits, à for_ce de bien_faits Vis pour les rendre heu_reux,

S. for_ce de bien_faits, Vis pour les rendre heu_

Ro. for_ce de bien_faits, Vis pour les rendre heu_reux

f *p*

Er. A for_ce de bien_faits, à for_ce de bien_

S. _reux, à force à for_ce de bien_

Ro. A for_ce de bien_faits, à for_ce de bien_

cres *ff*

Récit

Er. _faits.

S. _faits.

Ro. _faits.

Ri. Oui je vivrai, oui je vivrai, grands Dieux! pour l'honneur et la

p

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Andante

Ri. -paix, pour ré-pa-rer les maux que ma fu-reur a faits.

p

Ri. Qu'en cet ins-tant votre hy-mé-né-e Joigne à ja-mais la des-ti-

p

Ri. -né-e De deux mortels, de deux mor-tels que j'ai le plus ché-ris; L'a-

f

Ri. -mour é-tait ma honte, il de-viendra ma gloi-re, Puis-qu'il

f

Ri. me ren-dra des a-mis que rend plus ten-dre la vic-toi-re.

p

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

CHŒUR

1er Dessus.

2d Dessus et ERNELINDE.

Hte Contre et SANDOMIR.

Taille

Basse et RODOALD.

f

Grand Dieu bé -

1er Ds. 2d Ds. et Er. H.C. et S. T. Bsse et Ro.

-nis cet - te jour - né - - e

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

CHŒUR

And^no Cantabile

Le G^d PRÊTRE

Rei - ne des sens, mè - re de la na - tu - re,

CHŒUR

Dessus

H^te Contre.

Taille

Basse

PIANO. pp

Basses *pizzicato*

Le G^d P

Rei - ne des sens, mè - re de la na - tu - re,

D^s CHŒUR

à demi voix

Rei - ne des sens, mè - re de la na - tu - re,

H C

à demi voix

Rei - ne des sens, mè - re de la na - tu - re.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Le
G^d P.

O vo - lu - pté, toi dont la sour-ce pu - re Don-

O vo - lu - pté, toi dont la sour-ce pu - re

O vo - lu - pté, toi dont la sour-ce pu - re

O vo - lu - pté, toi dont la sour-ce pu - re

Le
G^d P.

- ne la vie à la pos - té - - ri - té.

Don - ne la vie à la pos-té-ri - té.

Don - ne la vie à la pos-té-ri - té.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Le
G^d P.

O vo-lu-pté, mè-re de la na-tu-re,

O vo-lu-pté mè-re de la na-tu-re,

O vo-lu-pté, mè-re de la na-tu-re,

O vo-lu-pté, mè-re de la na-tu-re,

Le
G^d P.

Sur ces é-poux, sur ce couple en-chan-té,

Sur ces é-poux, sur ce couple en-chan-té,

Sur ces é-poux, sur ce couple en-chan-té,

p

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Le
Gd P.

Ver - se les dons de la fé - con - di -

Ver - se les dons de la fé - con - di -

Ver - se les dons de la fé - con - di -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Le
Gd P.

- té, En - i - - vre les de leur fé - li - - ci -

- té, En - i - vre les de leur fé - li - ci -

- té, En - i - vre les de leur fé - li - ci -

Le Gd P.

-té, de leur fé - li - ci - té.

f

-té, de— leur fé - li - ci - té.

f

-té, de leur fé - li - ci - té.

Taille

divisi

ff

Et toi dieu Mars, viens protéger leur

Basse

ff

Et toi dieu Mars, viens protéger leur

ff

trô - ne, viens pro-té-ger leur trô - ne, Que San - do-

trô - ne, viens pro-té-ger leur trô - ne. Que San - do-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

- mir bril-le dans les com - bats, Et qu'Erne-lin-de le cou-

- mir bril-le dans les com - bats, Et qu'Erne-lin-de le cou-

- ron-ne En s'é-lançant dans ses bras.

- ron-ne En s'é-lan-çant, en s'é-lan-çant dans ses bras.

Le Gd PRÊTRE

O vo-lu-pté, mè - re de la na-tu - re,

Dessus

O vo-lu - pté, mè - re de la na-tu - re,

Hte Contre

O vo-lu - pté, mè - re de la na-tu - re,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Le
Gd P.

Sur ces é - poux, sur ce couple en - chan -

Sur ces é - poux, sur ce couple en - chan -

Sur ces é - poux, sur ce couple en - chan -

p

- té.

- té.

Taille
divisi

Que San - do - mir bril - le dans les com - bats;

Basse

Que San - do - mir bril - le dans les com - bats;

ff

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Le G^d P.

Ver - se les dons de la fé - con - di -

Ver - se les dons de la fé - con - di -

Ver - se — les — dons ——— de — la fé - con - di -

Le G^d P.

- té.

f

Di - vi - ne vo - lu - pté ——— En - i - vre -

- té.

f

Di - vi - ne vo - lu - pté ——— En - i - vre -

- té.

f

Di - vi - ne vo - lu - pté ——— En - i - vre -

Taille

Et qu'Erne - lin - de le cou - ron - ne En s'é - lançant ———

Basse

Et qu'Erne - lin - de le cou - ron - ne En s'é - lan - çant en s'é - lan -

f

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Le G^d P.

-les de leur fé-li-ci-té, Di-vi-ne vo-lu-pté ——— En-i-vre-

-les de leur fé-li-ci-té, Di-vi-ne vo-lu-pté ——— En-i-vre-

-les de leur fé-li-ci-té, Di-vi-ne vo-lu-pté ——— En-i-vre-

——— dans ses bras, En s'é-lançant ———

-çant dans ses bras, En s'é-lan-çant, en s'é-lan-

Le G^d P.

-les de leur fé-li-ci-té.

-les de leur fé-li-ci-té.

-les de leur fé-li-ci-té.

——— dans ses bras.

-çant dans ses bras.

FIN.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Blanchet Gr.. Imp. Maurel, 53. r. Rodier. T. M. 9

ZENEAKADÉMIA

LISZT MÚZEUM

1996 JÚN - 4

ZENEAKADÉMIA

LISZT MÚZEUM

1982



ZENEAKADÉMIA

LISZT MÚZEUM